

-----

Revue de presse

TROPHÉE  
D'IMPRO  
CULTURE  
& DIVERSITÉ

FINALE NATIONALE DU TROPHÉE  
D'IMPRO CULTURE & DIVERSITÉ

VENDREDI 24 JUIN 2022  
COMÉDIE-FRANÇAISE

-----

# SOMMAIRE

## PRESSE

Le dauphiné libéré	4
La provence	5
Ouest france	6
Vaucluse matin	7
La provence	8
Le dauphiné libéré	9
L'alsace	10
Le monde	11
Le dauphiné libéré	13
Le journal du dimanche	14
Le monde	16
Paris match	17

## ARTICLES WEB

La nouvelle république	21
Le télégramme	22
Le télégramme	23
Savoie	24
Berlingotville	27
Le télégramme	28
Penhars infos quimper	29
Unidivers	30
La dépêche	31
Le populaire du centre	32
Ministère de la culture - Drac normandie	33
La dépêche	35
La nouvelle république	36
Purepeople	37
Allociné	38
Purebreak	39
Télerama	40
Purepeople	43
L'étudiant	44
La croix	47
Savoie	48
L'étudiant	49
La nouvelle république des Pyrénées	50
France Info	51

## REPORTAGES VIDÉOS

8 mont-blanc	56
TV5 Monde	57
lestream	58
BFM TV	59
L'étudiant	60

# PRESSE

---



**LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ**

14 | JEUDI 24 MARS 2022 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

**CARPENTRAS**

**CARPENTRAS**

# L'Impro théâtrale vous donne deux rendez-vous à l'Espace Auzon

**Les Ateliers du Toucan et la Fondation Culture & Diversité proposent vendredi 25 mars deux rendez-vous d'improvisation théâtrale : la finale Paca (Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes) à 14 h, et un match France-Québec à 20 h, à l'Espace Auzon.**

Il faut entendre l'enthousiasme de Cécile Aubert, sa voix vibrante de joie et d'émotion, son rire qui jaillit ! Fondés il y a 12 ans, les ateliers du Toucan installés à L'Isle-sur-la-Sorgue sont une compagnie professionnelle. Elle organise quantité d'événements et encadre aussi des jeunes tout au long de l'année.

« Le concept d'impro théâtrale a été créé à Montréal en 1977 par la LNI (Ligue Nationale d'Improvisation) de Robert Gravel. C'est très codifié, comme le hockey sur glace : deux équipes, un arbitre, des maillots, des points à gagner, des fautes, et tout un staff dont des musiciens... C'est à la fois un jeu et un spectacle. On ne s'affronte pas, on construit ensemble. On s'écoute, on joue ensemble ».

À 14 heures, ce sont les jeunes qui envieront le feu. Trois compagnies d'équipes de six jeunes

(trois filles, trois garçons, « en tant que fille, je tiens beaucoup à la parité ») disputeront la finale régionale : Toulon, Grasse (une seule ville pour chacun de ces départements) et le Vaucluse (Le Thor, Cavaillon, et Orgon tout proches).

**Place aux pros vendredi soir**

Après les éliminatoires successifs (les "matchs de chauffe"), deux élèves ont été sélectionnés dans chacun des trois collèges du département, qui ne se connaissent pas, qui se découvriront juste l'avant-veille de la finale, et qui vont jouer ensemble.

Pour le match, après proposition ou tirage au sort du sujet, 20 secondes de préparation, deux à trois minutes de jeu : c'est très rapide, pour maintenir un rythme soutenu. Le public vote par le biais de cartons de couleurs. Les vainqueurs régionaux disputeront en juin la finale nationale.

« excusez du peu ! à la Comédie Française « pour fêter les 400 ans de la naissance de Molière ».

Vendredi soir, place aux pros. Et pas n'importe qui ! Ce sont les Québécois qui seront à l'espace Auzon, à l'occasion d'une tournée européenne. « C'est éno-



Une des compétitrices, pour qui il faut vraiment vivre l'émotion sur place, partager la vibration...  
Photo/Catherine ASSÉLIN-BOULANGER

me ! Nous, le Toucan, le Petit Poucet local, avec l'équipe nationale du Québec, les disciples de Genvel, le fondateur mondial du concept, c'est impensable ! Nous sommes impressionnés, mais aussi très fiers. Je ne sais pas comment vous, dire, j'ai la voix qui en tremble d'émotion. Notre équipe est régionale : une Avignonnai-

se, un Gardois, et une Lyonnaise et un Bordelais qui ont joué en équipe de France ». C'est la première fois que le Toucan jouera à l'Espace Auzon, dont il rêvait depuis longtemps. Cécile Aubert éclate de rire : « Nos accents du Sud contre l'accent du Québec, vous imaginez ! ».

**Geneviève ALLÈNE-DEWULF**

**- Vendredi 25 mars, Espace Auzon, Carpentras. Renseignements et réservations : [www.lesateliersdutoucan.com](http://www.lesateliersdutoucan.com), 06 29 60 17 04, [lesateliersdutoucan@jaboo.com](mailto:lesateliersdutoucan@jaboo.com) À 14 heures, finale régionale des collégiens. Entrée libre. À 20 h 30, match international France-Québec. Tarif : 12 €, 6 €.**

## LA PROVENCE

**Improvisation théâtrale:  
aujourd'hui matches à  
Carpentras.**

La journée débutera, à l'espace Auzon, à 14 h, par la finale régionale du Trophée d'Impro Culture & Diversité, organisée par la Cie Les Ateliers du Toucan, la Fondation Culture & Diversité et la ville de Carpentras (lire le détail en page 10). Le public présent déterminera les collégiens lauréats de la région Paca. Cette année les collégiens de Vaucluse sont déjà qualifiés pour la finale nationale qui se déroulera à la Comédie-Française dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Molière. Entrée libre.

Puis à 20 h 30, la Cie Les Ateliers du Toucan affrontera le théâtre de la LNI de Montréal. Le match d'improvisation théâtrale met en scène l'affrontement de deux équipes de comédiennes et de comédiens selon les codes d'un match sportif. Mais cette fois, c'est le public qui votera après chaque improvisation pour attribuer les points et déterminer le vainqueur.

► Tarifs: de 6 à 12 €.



QUEST FRANCE

## Ils ont participé à un gala d'improvisation

**Plougastel-Daoulas** — 300 spectateurs, dont 250 collégiens, étaient présents à l'Espace Avel Vor pour découvrir le Trophée d'impro culture & diversité et voter pour la meilleure l'équipe.

### L'événement

Mardi s'est tenu, à l'Espace Avel Vor la finale régionale de Bretagne du Trophée d'impro culture & diversité.

Étaient représentés les collèges Anna-Marilyn (Brest), de la Fontaine-Blanche (Plougastel), de la Fontaine-Margot (Brest), de l'Iroise (Brest), de Kerhallet (Brest) et Max-Jacob (Quimper). Les élèves des différents collèges étaient mélangés au sein de deux équipes mixtes de six participants.

### Des règles strictes

Pour cette finale, les deux équipes étaient coachées par les compagnies Impro infini et Ty Catch Impro. Mardi, l'arbitre a imposé les thèmes des joutes et a rappelé les règles, avec éventuellement des pénalités pour le non-respect du règlement.

Lorsque le thème a été énoncé, chaque équipe avait 15 secondes pour élaborer une stratégie. L'improvisation a pu alors commencer. Pendant une durée variable d'1'30" à 3'30", les acteurs ont développé leur talent sur différents thèmes : « Ah mais oui, bien sûr ! », « Le roi ou la reine de la montagne », « Sans parole », « La lumière du phare » ou bien encore « rencontre secrète à la manière de Molière ».

### Vote du public

Pour l'occasion, le public était au rendez-vous. Environ 250 collégiens et une cinquantaine d'adultes ont répondu présent. Chacun disposait d'un carton aux deux couleurs jaune et rouge. À la fin de la prestation, les cartons étaient levés en montrant à l'arbitre la couleur de l'équipe qui, en toute impartialité, avait réalisé la meilleure prestation. C'est l'équipe rouge qui a remporté le trophée cette



Les deux équipes, la jaune et la rouge, lors de la finale régionale Bretagne du 22 mars.

Photo : Ouest-France

année. Le prix du fair-play a été donné à l'équipe jaune et trois étoiles ont été distribuées aux élèves les plus performants : Zoé de Max-Jacob (1<sup>er</sup>) ; Rallyne de la Fontaine Margot (2<sup>e</sup>) et Timéo de Kerhallet (3<sup>e</sup>).

Après une prochaine joute inter-collèges en préparation, le 19 mai, au Mac-Orlan de Brest, six élèves du secteur de Brest partiront, fin juin, pour le gala d'impro à la Comédie française.

6 500

C'est le nombre d'élèves à avoir découvert la pratique de l'improvisation grâce au Trophée d'impro culture & diversité depuis sa création en 2010. Créé à l'initiative de Jamel Debbouze et Marc Ladreit de Lacharrière, ce trophée est l'occasion d'amener des élèves à se rencontrer, autour d'une pratique favorisant l'écoute, l'imagination, la maîtrise du corps et du langage, l'acceptation, la confiance en soi, le fair-play et le faire ensemble. Ils sont principalement issus de l'éducation prioritaire de la région.

**VAUCLUSE MATIN**

**ESPACE AIZON** Collégiens et professionnels du théâtre vont offrir un spectacle hors-normes pour la première fois à Carpentras. Il reste des places

**D**e l'improvisation certes mais du spectacle surtout ! Cécile Aubert, la capitaine des "Auteurs du Toucan", compagnie basée à L'Isle-sur-la-Sorgue, n'était pas peu fière hier matin, au moment d'installer le grand rendez-vous théâtral décliné en deux temps aujourd'hui.

À commencer par cet après-midi, à 14h, puisque l'Espace Aizon accueille pour la première fois la finale régionale du Trophée d'Impro Culture et Diversité, organisée donc par la compagnie l'Isle et la ville de Carpentras. Sur scène vont s'exprimer 6 collégiens (3 filles, 3 garçons) de Vaucluse, de Toulon et de Grasse. Parmi les établissements vauclusiens, le collège du Pays des Sorgues au Thor, la Salle-Saint-Charles de Cavallillon et Mont Sauvy d'Orgon.

Un thème lancé, un arbitre, des joueurs en maillot, des points, des fautes et un homme-orchestre : c'est le concept créé par la Ligue nationale d'improvisation de Robert Gavel. Les collégiens entraînés toute l'année par la compagnie l'Isle vont se lancer dans des jeux d'acteur, d'expression verbale et corporelle. Un vrai défi pour ces jeunes qui ne se connaissent pas et qui vont devoir jouer ensemble par équipe de deux face à un public qui les départagera par le biais de cartons de couleurs. Les vainqueurs régionaux disputeront alors la finale nationale à la Comédie Française pour fêter les 400 ans de la naissance de Molière. Rien que ça ! Enfin, ce soir, place aux professionnels. À 20h30, l'acront



Par équipe de deux, six collégiens (dont deux de Cavallillon, Orgon et Le Thor) vont s'exhiber dès 14 h.

du soir de la France va jouer contre celui du Québec ! Les comédiens des Auteurs du Toucan affronteront le théâtre de la LNI de Montréal dans un match d'improvisation. Et fait majeur de la soirée, cette rencontre sera arbitrée par le célèbre Papy (lire ci-dessous) ! Le public votera après chaque improvisation pour attribuer les points.

Il reste des places. Installez-vous et appréciez le jeu... de comédien... Ça ne s'improvise pas !

Virginie BATAILLER

Trophée d'Improvisation, Espace Aizon. À 14h30 régionale des collégiens 2022, match international France-Québec. Tarif : 12 €, 6 €  
Réservations : 076 29 00 0704



**"Papy", découvreur de Jamel Debbouze, jouera l'arbitre**



"Papy", celui qui a découvert Jamel Debbouze, Sophia Aram, Arnold Travère, Issa Doumbia ou encore Omar Sy.

PHOTOS: ANNE MARIE ANGELI/SPORTS ILLUSTRATED

Surnommé "Papy" (depuis son imitation de "Papy Mougou" dans le sketch "Le Schmilblick" de Coluche), Alain Daguis, homme de théâtre et metteur en scène basé à Carpentras a eu le loisir de jouer "l'arbitre". Le fondateur de la compagnie théâtrale Dédic Théâtre à Trappes, la scène d'improvisation théâtrale, et ex directeur artistique du Jamel Comedy Club, est celui qui a découvert de nombreux talents, avec parmi eux Jamel Debbouze, Sophia Aram, Arnold Travère, Issa Doumbia ou encore Omar Sy.

Alors directeur de la compagnie Dédic Théâtre de Trappes, il rencontre en effet Jamel Debbouze à l'automne 1990, alors que ce dernier est élève au collège Gustave-Courbet de Trappes. Depuis 2011, il signe la mise en scène de spectacles pour de nombreux artistes parmi lesquels, Salah Guedir, Sébastien Marx, Ben Hay Meas, Monsieur Fraize ou Issa Doumbia. Plusieurs artistes racontent comment il leur a redonné un souffle artistique après une période de convalescence et comment il les a révélés à eux-mêmes. En parallèle, il poursuit son engagement pour la transmission de la pratique théâtrale en allant à la rencontre des jeunes dans toute la France.

Ce soir, les Vauclusiens auront la chance de le voir sur scène jouer les arbitres !

VA.



FONDATION  
CULTURE &  
DIVERSITÉ



LA PROVENCE

**12<sup>e</sup> ÉDITION DE LA FINALE RÉGIONALE PACA DU TROPHÉE D'IMPROVISATION À L'ESPACE AUZON**  
**7 à 6, le Québec bat (de peu) les Ateliers du Toucan**



Enorme succès de la journée et de la soirée d'improvisation de vendredi. / PHOTOS F.BE. Le talent de Papy (à droite), en arbitre, a galvanisé le

L'impro est un sport de haut niveau, et il faut un entraînement d'athlète pour qu'une petite phrase lancée par l'arbitre devienne un pur moment de jubilation pour le spectateur.

Vendredi après-midi à l'espace Auzon, les collégiens du Vaucluse --Cavallon, Orgon, Le Thor, du Var et des Alpes-maritimes (Grasse, les meilleurs)-- ont disputé la 12<sup>e</sup> édition de la finale régionale PACA du Trophée d'improvisation de la Fon-

dation culture & diversité (voir notre édition d'hier). Financée par le ministère de la Culture, la finale nationale aura lieu à la Comédie française en hommage à monsieur Molière, sûrement le premier et l'un de nos plus grands improvisateurs.

En soirée, les Ilois des Ateliers du Toucan, équipe de France sélectionnée en régionale, ont tenu la dragée haute aux Québécois de la Ligue nationale d'improvisation (LNI) en tournée en Eu-

rope. Les auteurs-comédiens-metteurs en scène ont défendu leurs couleurs sur des thèmes et des techniques de jeu imposés (théâtre, mime, chant, immobilité), chronométrés de 45 secondes à 16 minutes.

Pour la première fois à Carpentras, l'événement organisé par la Cie du Toucan a rassemblé plus de 500 personnes. Carton de vote en main (tiens, pas d'absentions ici !), le public participatif à



public, PHOTO LAÏE MOHAMED NEMIR JDLM PRODUCTION

l'américaine était galvanisé par le talent des concurrents et le jeu de l'arbitre Alain Degois, alias Papy, "improtransmetteur" découvreur de toute une génération d'humoristes dont Jamel Debbouze, Sophia Aram, Arnaud Tsamère ou encore Alban Ivanov.

Mention spéciale à Elsa Peruchetti de l'équipe du Toucan et Amélie Geoffroy de



LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

4 | LUNDI 28 MARS 2022 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

PAYS DE SAVOIE

CHAMBÉRY

# Trophée d'impro culture : 18 collégiens se sont affrontés pour la finale départementale



Judi 24 mars, sur la scène du Centre artistique départemental à Montmélian, dix-huit collégiens de différents établissements savoyards ont montré leurs talents de comédiens. Photo Le DI/G.J.

« J'étais timide, ça m'a apporté de l'assurance, j'ai pu découvrir d'autres horizons et me faire des amis... » Jeudi 24 mars, sur la scène du Centre artistique départemental à Montmélian, dix-huit collégiens de différents établissements savoyards (Combe de Savoie à Albertville ; Plein Air des Bauges à Le Chatelard et Saint-Paul apprentis d'Auteuil à Saint-Paul-sur-Isère) ont montré leurs talents de comédiens dans le cadre de la finale départementale de la 12<sup>e</sup> édition du *Trophée d'impro culture et diversité*.

Créé au niveau national en 2010 par la *Fondation culture et diversité*, à l'ini-

tiative notamment de l'humoriste Jamel Debbouze, soutenu par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, et localement par le conseil départemental, le Trophée d'impro est ouvert aux élèves scolarisés dans des collèges, relevant de l'éducation prioritaire et des zones rurales. Il permet à des centaines d'adolescents, scolarisés de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, de découvrir le théâtre et l'écriture improvisée.

Depuis le mois d'octobre dernier, les dix-huit participants savoyards ont suivi un cycle d'une trentaine d'heures de pratique artistique, porté par des comé-

diens de "P.D.G. et Compagnie - Ligue d'impro Savoie". Il s'agit d'une structure professionnelle chambérienne spécialisée dans le théâtre d'improvisation.

### Une pratique exigeante

Le match d'impro est une pratique très codifiée. Il confronte deux équipes, qui en quelques minutes, doivent présenter une mini-pièce de théâtre d'une à deux minutes. Le thème, lui, est imposé par l'arbitre, qui donne vingt secondes aux équipes pour se préparer.

Pour cette finale départementale, les artistes en her-

be, sélectionnés par leurs établissements respectifs, se sont arrachés les faveurs d'un public composé d'une centaine d'autres collégiens. Au final, les équipes des établissements Plein Air des Bauges et Saint-Paul apprentis d'Auteuil se sont partagé les lauriers et les honneurs de la victoire.

Les six artistes les plus habiles à l'art de l'improvisation participeront, quant à eux, à la finale régionale, programmée le 13 mai au Totem à Chambéry, mais aussi à la rencontre nationale qui se jouera les 24 et 25 juin, à Paris à la Comédie française.

G.J.

HÉGENHEIM

# Le théâtre d'impro en verve au collège des Trois Pays

Un atelier de théâtre d'improvisation fonctionne depuis fin janvier au collège des Trois Pays. Jeudi, au Coséc, les élèves ont disputé un match de qualification pour les finales régionales dans le cadre du 12<sup>e</sup> Trophée national d'impro Culture & Diversité. Les joutes ont révélé un remarquable niveau.

L'atelier de théâtre d'improvisation du collège des Trois Pays, à Hégenheim, regroupe 19 élèves volontaires issus des classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Les cours se déroulent pendant la pause déjeuner, en activités périscolaires, à raison d'une heure par semaine, et même deux ces derniers temps, dans la perspective des finales du Trophée national d'impro.

## L'école de l'imagination et la créativité

« Le théâtre d'improvisation est une école de formation. » C'est Julien Delavallée qui l'affirme, le formateur professionnel responsable de l'atelier. « L'impro motive, précise-t-il, car elle se fonde sur le plaisir du jeu et elle favorise langage et créativité, en mobilisant corps, sensibilité, imagination, réflexion. »

Jeudi après-midi. Une scène a été spécialement aménagée dans la salle du dojo. Le rituel s'inspire



Qui seront les six sélectionnés la grande finale régionale, le 13 mai, sur la scène du RiveRhin, à Village-Neuf ? Photo DNA/P.M.

des matches officiels adultes : un présentateur, un arbitre et dix joueurs répartis en deux équipes. Sans oublier le public ! Les élèves de trois classes se pressent, assis à même le sol, un public tout aussi bon enfant, chaleureux, qui rit, applaudit, encourage. Il élit également les vainqueurs de chaque joute.

Les joueurs seront à la hauteur de l'événement. Marc Pławinski lui-même, le principal du collège, en sera ébahi : « Je connais les élé-

ves. Certains sont très réservés et même plutôt timorés dans l'ordinaire. Là, je les vois transfigurés ! »

En effet, tout en confiance, Aaron, Victoria, Auguste, Madeleine, Raphaël, Jules, Lucas, Arwen, Nina et Charlotte vont, thème après thème, se montrer truculents, percutants, jamais en panne d'idées. Victoria confie : « Au début, on était un peu tendu. » Arwen enchaîne : « Oui, mais après, les idées sont venues toutes seules. » « Et on n'a rien lâché », appuie

Aaron de son côté, quand tous les autres affirment que « l'impro, ça libère ».

Désormais, chacun espère figurer parmi les six joueurs désignés par Julien Delavallée pour aller affronter, le 13 mai au RiveRhin, à Village-Neuf, deux collèges strasbourgeois et celui des Missions de Blotzheim, dans l'objectif d'une qualification pour la finale du Grand Est, à Nancy, au mois de juin.

Paul MUNCH



## CULTURE

## L'impro fait son entrée à la Comédie-Française

Le 24 juin, la salle Richelieu accueillera, pour la première fois, la finale du Trophée d'impro Culture & Diversité

## RÉCIT

Alain Degois est aux anges. Le 24 juin, l'improvisation théâtrale, à laquelle ce metteur en scène a consacré une très large partie de sa vie professionnelle, aura les honneurs de la Comédie-Française. Ce jour-là, la salle Richelieu accueillera, pour la première fois, la finale nationale de la douzième édition du Trophée d'impro Culture & Diversité. Soit, sur scène, soixante-six collégiens représentant onze équipes régionales venues de toute la France, qui improviseront avec l'aide de leur coach des saynètes à la manière de Molière (célébration des 400 ans de sa naissance oblige), sous le regard d'un arbitre. Et, dans la salle, beaucoup de jeunes ayant participé aux sélections se retrouveront pour soutenir les finalistes. La journée se clôturera par un match de gala qui verra se rencontrer des collégiens, quelques comédiens de la Comédie-Française qui se prêteront au jeu et des invités, parmi lesquels Jamel Debbouze.

L'humoriste doit tout à l'improvisation théâtrale. C'est à Trappes, dans cette commune des Yvelines où il a grandi, que Jamel Debbouze a fait ses premiers pas sur scène, grâce aux ateliers d'impro organisés dans les collèges par la compagnie Déclat Théâtre, d'Alain Degois. Celui que tout le monde surnomme « Papy » Degois, en référence à son don d'imitation pour le Papy Mougeot de Coluche, a, pendant vingt ans, initié des milliers de collégiens

à cette pratique et déniché le talent de Jamel Debbouze, mais aussi de Sophia Aram, Arnaud Tsamere ou encore Issa Doumbia. Il a transmis les clés de Déclat Théâtre en 2014, et multiplie depuis les mises en scène d'humoristes (Blanche Gardin, Bun Hay Mean, Marc Fraize, etc.), mais n'a pas renoncé à défendre l'impro.

« Avoir accès à la scène de la Comédie-Française, c'est une des reconnaissances qui me touchent le plus, déclare Alain Degois. Alors que les institutions culturelles m'ont toujours renvoyé que je faisais du social, de l'animation, du divertissement, l'improvisation devient une discipline à part entière du théâtre. » Il ajoute, avec la jovialité qui ne le quitte jamais : « C'est la première fois en quatre cents ans que des textes non validés par le comité de lecture vont être joués à la Comédie-Française. »

Douze ans déjà que lui et Jamel Debbouze, grâce à sa notoriété, ont convaincu la Fondation Culture & Diversité – créée par le milliardaire Marc Ladreit de Lacharrière pour favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes – de soutenir l'improvisation théâtrale. Désormais, une trentaine de compagnies présentes dans une centaine de collèges, majoritairement de quartiers sensibles, forment plus de 1400 jeunes à cette pratique artistique.

Alain Degois est entré par la petite porte de la Comédie-Française en 2017. Depuis cette date, il y assure des ateliers de formation professionnelle, notamment

à l'attention d'enseignants de l'académie de Paris et de comédiens coachs du Trophée d'impro. Comme le dit Eric Ruf, l'administrateur du Français, « entre Jamel Debbouze et nous, il y a un point commun : Papy ».

## Ambiance exaltée

Accompagné d'Anne Marret et de Marine Jubin, respectivement secrétaire générale et responsable du service éducatif de la Comédie-Française, Eric Ruf s'est rendu, mardi 10 mai, à Trappes. Tous trois ont assisté à leur première finale régionale (Ile-de-France - Normandie) du Trophée d'impro et ont ainsi eu un avant-goût de ce qui se passera salle Richelieu. Vingt-quatre collégiens et collégiennes représentant quatre équipes (Paris, Caen, Hauts-de-Seine, Trappes) se sont affrontés dans une ambiance exaltée, sous le regard de leur coach, d'une maîtresse de cérémonie, d'un DJ pour chauffer la salle et d'un arbitre pour siffler les fautes.

Car l'improvisation a son protocole, son décor (une patinoire où se déroulent les matches), ses costumes (des maillots de hockey aux couleurs des différentes équipes) et ses règles : on ne dit jamais non aux sujets d'interprétation proposés, on ne décroche pas de son personnage, on respecte le thème demandé, on évite les clichés, etc. Quant au public, il est appelé à voter, en brandissant de petits cartons, pour les meilleures prestations. Les exercices proposés imposent des conditions précises. Exemples : « Improvisation mixte » (les équipes peuvent



## LE MONDE

jouer ensemble), thème « L'avenir sous plastique », nombre libre de joueurs, durée deux minutes. Ou encore : « Improvisation comparée » (les équipes se succèdent), thème « Eprise et surprise à la manière de Molière », trois joueurs par équipe, le tout en une minute quarante-cinq, etc. A la fin du tournoi, des « étoiles » sont remises aux meilleurs improvisateurs, ainsi qu'un trophée du fair-play à l'équipe la plus respectueuse des règles.

« Ça va mettre de l'ambiance à la Comédie-Française et la rendre plus proche », se réjouit Eric Ruf, à l'issue de l'après-midi. « La journée du 24 juin est un jalon symbolique pour casser des représentations très figées dans le théâtre, souligne Marine Jubin, pour montrer que l'improvisation, expression jubilatoire et éducative, fait du bien, peut rendre heureux. Mais ce moment est aussi une manière de rendre hommage aux jeunes, particulièrement touchés par les deux années d'isolement subi lié au Covid. » Lors des ateliers d'impro organisés au Français, elle a pu constater que « le répertoire et l'improvisation se nourrissent l'un et l'autre ».

Ainsi, douze ans après avoir obtenu la confiance de la Fondation Culture & Diversité, Alain Degois « décroche » la Comédie-Française. Une convention triennale sera même signée en septembre entre la ville de Trappes et cette institution culturelle pour en faire découvrir les coulisses et les spectacles aux collégiens trappistes. Ces initiatives persuaderont peut-être les ministères de la culture et de l'éducation nationale de développer l'impro théâtrale auprès des jeunes dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle.

#### « Jalon symbolique »

Trop longtemps, cette jeune discipline, créée au Québec à la fin des années 1970, a été méprisée, considérée à tort comme une cour de

récré. De l'improvisation théâtrale, ses détracteurs n'ont retenu que le terme « improvisation », oubliant, volontairement ou par ignorance, le mot « théâtrale ». Alors qu'il s'agit d'une école de la créativité, de la spontanéité et de la prise de confiance en soi.

Il faut avoir assisté à un match d'impro pour comprendre que cet exercice permet à des jeunes de vaincre leur timidité, d'exprimer leur ressenti, de se confronter à la prise de parole en public, au respect de règles précises, au bonheur de faire rire ou d'émouvoir grâce à leur imagination. Tous ne deviendront pas comédiens ou humoristes – c'est loin d'être le but premier –, mais ils auront acquis une certaine aisance à s'exprimer, à respecter la parole de l'autre et porteront un regard différent sur le théâtre et le spectacle vivant.

En février 2014, François Hollande s'était dit convaincu, après avoir été invité par Jamel Debbouze à assister à un match d'impro à Trappes, du bien-fondé de développer cette discipline dans les collèges. Le président de la République, ainsi que ses ministres de la culture (Aurélie Filippetti) et de l'éducation nationale (Benoît Hamon), s'était rendu, deux mois plus tard, à la finale du Trophée d'impro. L'idée, chère à Jamel Debbouze, de proposer une option improvisation théâtrale dans les collèges fut alors officiellement émise. Las, l'opposition se mit en branle contre cette proposition jugée « gadget », et on n'en parla plus.

C'était compter sans l'obstination d'Alain Degois et l'entregent de la Fondation Culture & Diversité. « Quand j'ai vu que j'avais une entrée à la Comédie-Française, de discussion en discussion, je n'ai pas lâché », raconte le metteur en scène. Cette reconnaissance d'une institution de prestige « pourrait changer la donne vis-à-vis des ministères de l'éducation nationale et de la culture, espère-

t-il. Et modifier aussi le regard des directions régionales des affaires culturelles ».

Eléonore de Lacharrière, déléguée générale de la Fondation Culture & Diversité, se montre confiante, constatant que « des centres dramatiques nationaux, à Limoges ou Nancy, nous ouvrent leurs portes ». « Quand même, Jamel Debbouze sur la scène de la salle Richelieu, que de chemin parcouru ! », se réjouit « Papy » Degois. De son côté, l'humoriste confie : « La Comédie-Française, c'était un fantasme. » ■

SANDRINE BLANCHARD

**Un match de gala fera se rencontrer des collégiens, des comédiens du Français et des invités, tel Jamel Debbouze**

**L'improvisation théâtrale est une école de la créativité, de la spontanéité et de la prise de confiance en soi**





**LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ****SAINT-PAUL-SUR-ISÈRE DL du 11/06/2022**  
**Le théâtre, vecteur de lien social,  
s'est installé au collège Saint-Paul**

Cette année, le Chapiteau théâtre de Chambéry s'est installé au collège Saint-Paul. Depuis plusieurs semaines, une importante organisation a été mise en place par les professeurs de théâtre et le corps enseignant pour réaliser ce tour de force, installer un vrai chapiteau dans le collège et amener les élèves des différentes sections à endosser des rôles de comédiens et jouer, en point d'orgue, "L'Avare" de Molière devant un public.

Depuis ce début de semaine, tous les groupes d'élèves ont présenté en interne la restitution de leur travail, et jeudi, c'était match d'improvisation. Parmi eux deux élèves, Madeleine et Huston, vont "monter" à Paris du 23 au 25 juin pour disputer les finales du trophée culture et diversité dans cette mythique institution culturelle qu'est la Comédie Française.

Ce samedi à 20h30, le collège ouvre ses portes au public avec la pièce de théâtre "L'Avare" jouée par la compagnie du Chapiteau ; tous des comédiens professionnels.



**Les deux élèves qui  
disputeront les finales du  
trophée culture et diversité  
à la Comédie française.**

Photo Le DL/Alain DE BORTOLI

Billetterie sur place ou en ligne sur le site [www.billetweb.fr/lavare6](http://www.billetweb.fr/lavare6).

LE JOURNAL DU DIMANCHE

« ON S'EST TOUT DE SUITE

THÉÂTRE L'humoriste et le milliardaire organisent un trophée d'impro, dont la finale aura lieu à la Comédie-Française vendredi

ENGAGÉS Complices, ils racontent leur action pour les jeunes de banlieue et la culture, leur goût partagé pour le foot et la joie de vivre

INTERVIEW

comme un entrepreneur qui a commencé modestement en étant surveillant pendant quatre ans dans des collèges difficiles de Seine-Saint-Denis pour payer ses études.

Jamel, vous auriez aimé avoir Marc comme pion ?

J.D. : Oui, mais il n'aurait pas tenu un quart d'heure: il aurait été mort de rire et il n'aurait mis des heures de colle à personne. Je l'aurais arnaqué en neuf minutes!

M.L.L. : Tu n'aurais pas pu: dans les années 1960, les gamins n'avaient pas le droit de parler! C'est moi qui tenais à exercer en banlieue. Je suis issu d'une vieille famille ardéchoise de militaires. Un oncle officier nous racontait comment il avait combattu, pendant la guerre, aux côtés de soldats venus d'Afrique du Nord et du Maghreb. Il nous disait aussi comment, à la Libération, ces soldats issus de nos colonies ont été exclus des bataillons qui remontaient la vallée du Rhône, où ils ont été remplacés par des jeunes du coin. Parce que le général de Gaulle, et c'est un gaulliste qui vous parle, ne pouvait imaginer de ne voir défiler que des Noirs et des Arabes. Je n'ai jamais oublié cette phrase de mon oncle: « Tu devras toujours respecter ces gens. Ils ont sauvé la France. »

J.D. : Cette histoire commune nous a liés car mon arrière-grand-père était tiraillier. J'avais aussi sollicité Marc quand on a tourné Indigènes [2006]. Il nous a bien aidés.

Malgré vos différences, vous êtes tous les deux des self-made-men...

M.L.L. : Totalemment. La noblesse n'est pas obligatoirement argentée...

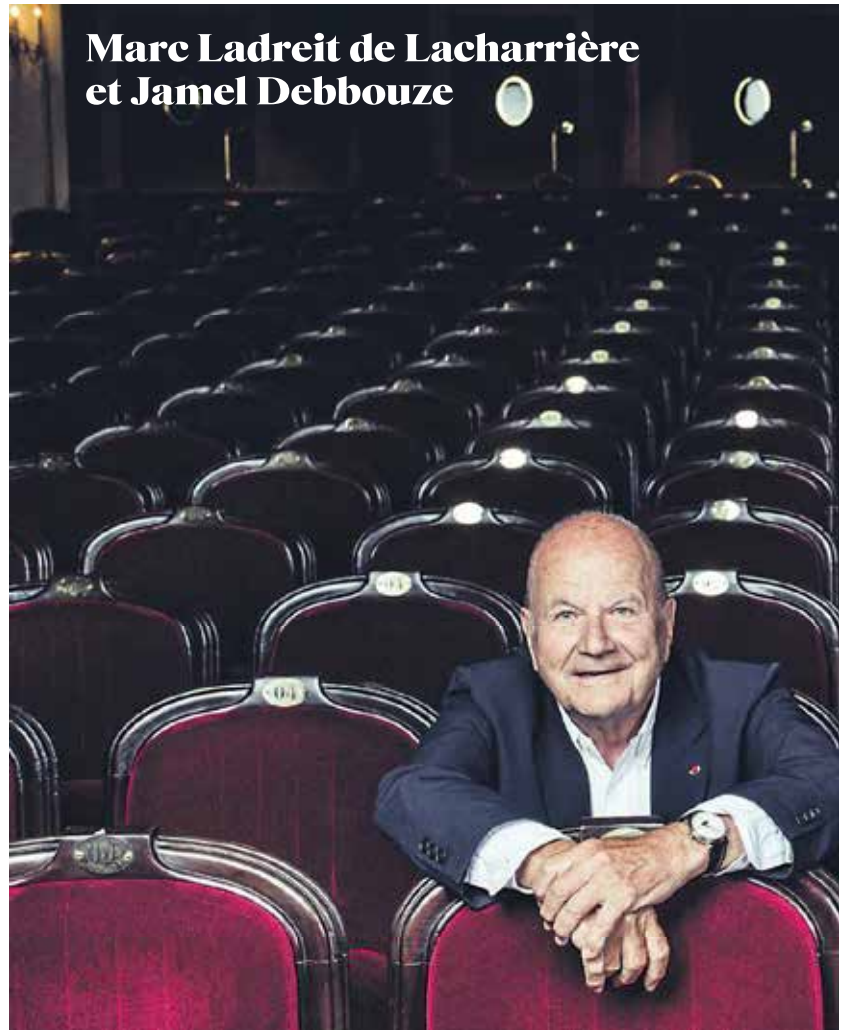
J.D. : J'en sais quelque chose! Moi aussi j'ai une particule: je suis un De-bbouze!

M.L.L.L. : J'ai réussi grâce à mon travail, mais aussi grâce à un pays où la méritocratie républicaine veut dire quelque chose. Le plus important, c'est d'utiliser notre réussite pour les autres. C'est ce qu'on fait avec Jamel. Mais j'ajoute un autre point commun: on partage une grande joie de vivre. Le rire est le meilleur des médicaments.

Qu'est-ce qui vous faire rire tous les deux ?

J.D. : [Malicieux.] Marc, je vais leur répondre parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi on se kiffe: vous avez déjà entendu parler du shit marocain? Non, la vérité, c'est que je ne passerais pas autant de temps avec Marc s'il n'était pas marrant. Quand on se voit, c'est moi qui rigole le plus. Il a une autodérision incroyable malgré son statut. En plus, c'est un bon vivant, qui a toujours la patate. Il a un cardio de fou, il vous démonte au tennis!

M.L.L.L. : Oui j'étais encore classé le 30 février, je fais quelques tournois... Moi, j'aime l'énergie extraordinaire de Jamel et sa façon de ne pas se prendre non plus au sérieux. J.D. : Lors de notre première



Marc Ladreit de Lacharrière et Jamel Debbouze

rencontre, j'avais un a priori lié à son statut de milliardaire, comme certains peuvent avoir un préjugé devant un petit rebeu de banlieue. Excuse-moi, Marc, je sais que ça t'énervé quand on te présente comme un simple milliardaire...

M.L.L.L. : C'est vrai, réduire mon parcours à des faits purement matériels est une forme d'injustice...

J.D. : Dans ma carrière, j'ai eu la chance de croiser des gens très différents: des clochards et des présidents, des Miss Monde et des Miss Auvergne, des gros et des maigres. Et je constate que certains milliardaires ont souvent l'air malheureux alors que je pensais que ceux qui avaient tout étaient forcément heureux. Quand j'ai rencontré Marc, c'est ce qui m'a frappé: « Putain, il est joyeux pour un milliardaire! » Jacques Massadian et Jean-François Bizot, de Radio Nova,

partageaient également cette joie de vivre. Comme Alain De Greef et Pierre Lescure à Canal+. Ils ont en commun, tous ces gens joyeux et gentils, de nous avoir ouvert les portes de médias culturels sans avoir peur de nos différences. Au début, je trouvais ça bizarre. Aujourd'hui, je vois cette même considération que porte Marc aux jeunes de banlieue via sa fondation. Et je reconsidère mon a priori: il est bien plus qu'un simple milliardaire.

Quelle est l'action de la Fondation Culture & Diversité ?

M.L.L.L. : Elle existe depuis quinze ans. Avec ma femme [Véronique Morali], nous voulions lutter contre les discriminations, et notamment celle peu visible dont souffrent les jeunes des banlieues dans l'accès aux pratiques artistiques. Quand j'étais pion, j'ai vu combien ces

jeunes pouvaient être résignés. Leurs parcours étaient irrémédiablement tristes, ils avaient abandonné parce qu'on leur avait dit d'abandonner... Quand Jamel me disait: « À Trappes, notre seule issue c'était le chômage ou la prison », il n'exagérait pas tant que ça...

J.D. : Mon propos était quand même un peu caricatural. J'ai grandi à Trappes, une ville communiste qui créait du lien social. Le maire Bernard Hugo venait voir mes parents à la maison, proposait des activités gratuites, nous emmenait à la Fête de l'Huma. On avait 10 ans, on buvait du vin chaud et le soir on rentrait bourrés, et un peu communistes. Je ne l'oublierai jamais car nous étions loin de tout, parqués dans des ZEP, des ZUP, des zones franches... Les noms changent, la réalité non. La considération, elle commence par nommer les choses

Is chahutent comme deux gamins. « Quel privilège de faire attendre un milliardaire! », rigole Jamel Debbouze en débarquant dans la salle du Théâtre Marigny, l'un de la trentaine d'établissements de l'empire Fimalac de Marc Ladreit de Lacharrière. À 81 ans, cette figure atypique du capitalisme français est aujourd'hui un mécène incontournable de l'industrie culturelle. Le philanthrope a aussi cédé 10% de sa fortune, estimée à près de 5 milliards d'euros, à une fondation au service des « moins chanceux ». Ce jour-là, il sourit en accueillant l'humoriste (47 ans depuis hier), qui met ses pieds sur un fauteuil pour la photo: « Ne te gêne pas, on est chez nous! » Vendredi, c'est sous les ors prestigieux de la Comédie-Française qu'ils seront réunis pour la finale de la douzième édition du Trophée d'Impro Culture & Diversité. Leur bébé.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Jamel Debbouze : Il y a une douzaine d'années, Marc m'a suivi dans la rue jusque chez moi. Il est resté caché pendant des jours à guetter ma sortie. Et puis il a pris son courage à deux mains et m'a sauté dessus: « Viens, j'ai un truc très intéressant à te montrer! » Et je me suis retrouvé avec lui dans un théâtre. C'était lequel déjà ?

Marc Ladreit de Lacharrière : Le Théâtre du Rond-Point, chez Jean-Michel Ribes.

J.D. : Voilà! Là, il me dit: « J'ai une fondation qui s'appelle Culture & Diversité pour aider les jeunes de banlieue. » Je me suis dit: « Tiens, c'est un beau nom pour défiscaliser, ça doit encore être un roublard... » Je me retrouve donc au Rond-Point, où une moitié de la salle était remplie par des gamins du 93 et du 78, l'autre par des patrons du CAC 40, et au milieu se trouvait Jacques Chirac! Je me suis demandé: « Mais c'est qui ce mec qui manifestement fait ce qu'il dit? »

M.L.L.L. : Avec Jamel, on s'est tout de suite bien entendus. Dans les médias, on me présente toujours comme un milliardaire, mais jamais



FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ



## LE JOURNAL DU DIMANCHE

# BIEN ENTENDUS»



Au Théâtre Marigny, le 8 juin à Paris.  
CORENTIN FOHLEN/DIVERGENCE POUR LE JDD

et arrêter d'envoyer du faux rêve : à la cité du Val-Fleury, on ne trouve pas une seule fleur et il n'y a aucun merisier à la cité des Merisiers. **M.L.L.** : Le pari de la fondation, que dirige ma fille Éléonore depuis l'origine, est justement de lutter contre la désignation. Elle a fait un travail formidable avec son équipe. En France, il existe cent grandes écoles d'art, dans la photographie, l'architecture, le cinéma ou le design. Notre but n'est pas de faire de la discrimination positive mais de préparer des élèves à intégrer ces écoles via le programme Égalité des chances de la fondation. Les jeunes sont repérés par les professeurs et accompagnés par nous, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, la Femis, l'École du Louvre et d'autres. Au total, 22 000 jeunes ont bénéficié de ce dispositif avec un taux de réussite

incroyable de 47 % pour ceux qui ont présenté les concours. Un gosse des quartiers nord de Marseille est devenu conservateur d'un musée, un autre repéré par la fondation est metteur en scène, un troisième vient de remporter un prix national de sculpture. Quand vous voyez leur regard, c'est un bonheur absolu.

### Pourquoi avez-vous investi l'improvisation théâtrale ?

**M.L.L.** : C'est Jamel qui m'en a parlé après notre première rencontre. Je ne connaissais pas. Il m'a proposé d'aller découvrir à Trappes cette discipline qui avait été si décisive pour lui. J'ai assisté à une séance. C'était extraordinaire ! **J.D.** : Je me souviens : il était assis sur une table au fond de la classe et il taxait les Granola des gamins, qui me demandaient : « Mais c'est qui lui, il est fou ? ! »

**M.L.L.** : C'est vrai, j'avoue, je leur ai mangé tous leurs biscuits... Mais j'ai vraiment adoré, tellement que nous avons décidé d'organiser un championnat national. En douze ans, 47 565 élèves issus de 76 collèges de toute la France ont participé à ce trophée. Cela concerne 850 jeunes chaque année.

### Le 24 juin, la finale sera organisée à la Comédie-Française. Une consécration ?

**M.L.L.** : Avec ma fille, on est allés voir Éric Ruf, le directeur de la Comédie-Française, pour lui dire que, pour les 400 ans de la naissance de Molière, ce serait magnifique et symbolique de faire la finale du Trophée dans la maison du dramaturge. **J.D.** : Je n'y croyais pas. Pour moi, la Comédie-Française, c'est le soleil, c'était donc inatteignable. Là, la salle Richelieu va accueillir pour

la première fois un match d'impro, avec tout le décorum : un terrain de hockey [comme le veut cette discipline inventée dans les années 1970 au Québec] et cette ambiance électrique à la fois spontanée, désordonnée et codifiée, avec un arbitre et des règles.

**M.L.L.** : Et à la fin, Jamel rejoindra l'équipe victorieuse pour affronter les comédiens de la troupe du Français.

**J.D.** : Ah bon ? Ça va être le Molière Comedy Club !

### Jamel, vous souvenez-vous de votre premier contact avec l'improvisation ?

**J.D.** : Comme si c'était hier. Ma prof de français, Mme Lefaou, avait fait venir Alain Degois, dit « Papy », de la compagnie Déclit Théâtre. Avec un pote, on était venus pour les gâteaux, le coca et une fille que mon

l'autre. Cela a de vrais effets sur les gamins. Demandez à leurs enseignants : ils étaient souvent en fond de classe, maintenant ils sont dans les premiers rangs et ils lèvent le doigt. C'est la raison pour laquelle nous militons pour que l'improvisation théâtrale soit enseignée. On a réussi à l'intégrer dans les collèges, mais on aimerait qu'elle partage officiellement l'option théâtre. On a vu de nombreux ministres de l'Éducation. C'est un combat mais on y arrivera. On le fait aussi avec Grand Corps Malade et le slam, un autre vecteur culturel extraordinaire. La culture, c'est le ciment d'un pays.

**J.D.** : Avec le foot !

**M.L.L.** : L'ignorance conduit à l'intolérance, l'intolérance à la violence, et la violence au repli identitaire. C'est contre cela qu'on fait tout ça.

### Vous avez fréquenté de nombreux politiques. Qui a le plus d'humour ?

**J.D.** : François Hollande est le plus drôle. Tout le monde le dit mais c'est vrai : il va vite et il a le sens de la situation... Nicolas Sarkozy a aussi un certain swing, un côté cabotin assez rigolo... Le plus raide mais très efficace aussi, à la Tati, c'est Jacques Chirac. De toute façon, il faut être un peu comédien pour être politicien. Valérie Pécresse aurait dû prendre un ou deux cours d'impro pour ses meetings.

**M.L.L.** : Je ne me prononce pas... Mais Jacques Chirac avait beaucoup d'humour, c'est vrai. Et Jean-Luc Mélenchon, on le verrait bien dans un match d'impro...

**J.D.** : Mais il serait sans doute sifflé pour des fautes de « rudesse excessive ». En impro, c'est quand tu imposes une idée à l'autre : c'est l'équivalent d'un carton jaune.

### Quelle est votre relation aujourd'hui ?

**M.L.L.** : C'est une relation de grande affection.

**J.D.** : On s'envoie des textos et on déjeune ensemble régulièrement. On se voit aussi pour les matches du PSG, une passion commune. J'ai la chance d'avoir des copains footballeurs qui me permettent d'avoir des places. Marc profite allègrement de mon amitié avec le PSG.

**M.L.L.** : Et toi, tu profites allègrement de ma loge au Stade de France ! **J.D.** : C'est un échange de bons procédés, frère, je n'ai jamais dit que tu m'arnaquais ! On n'est pas dans une relation financière, c'est ça qui est sympa. On a été associés un temps, Fimalac m'a donné un coup de main sur le Comedy Club. **M.L.L.** : J'ai aidé Jamel à une époque où il traversait une mauvaise passe. J'ai pris des actions dans son Comedy Club, c'était le seul moyen de lui permettre de repartir. Aujourd'hui, il est totalement indépendant. Nous n'avons plus aucune affaire en commun. On est seulement associés dans l'engagement. **J.D.** : C'est dommage, d'ailleurs : je suis l'un des rares qui te cotoient à la fin pas recevoir de chèque à la fin du mois. C'est frustrant ! ●

PROPOS RECUEILLIS PAR  
STÉPHANE JOBY ET ÉRIC MANDEL



## LE MONDE

## CULTURE

# Une soirée bien improvisée à la Comédie-Française

Ambiance joyeuse et belle tchatche, vendredi 24 juin, pour la finale de la douzième édition du Trophée d'impro Culture & Diversité

**P**our venir là, il a fallu partir de loin : les paroles introductives entonnées, vendredi 24 juin, par le groupe de musique Oliv' et ses Noyaux, sur la scène de la Comédie-Française, résumant bien la soirée si particulière qui a électrisé la maison de Molière. Pour la première fois, l'improvisation théâtrale a eu les honneurs de la salle Richelieu. « On vit un moment historique », a résumé Mélanie Lemoine, maîtresse de cérémonie de la finale nationale du Trophée d'impro Culture & Diversité. Pour sa douzième édition, ce rendez-vous s'est tenu sous les ors et les pampilles de cette institution théâtrale. « Il aura fallu beaucoup de temps et d'énergie pour faire se rencontrer ces deux mondes », a reconnu la comédienne.

Sur scène, le cérémonial des matchs d'impro est respecté à la lettre : une patinoire en guise d'aire de jeu ; douze collégiens improvisateurs en herbe vêtus de maillots de hockey et accompagnés de leur coach ; un arbitre (Nour el Yakinn Louiz) en tenue noir et blanc, qui édicte les thèmes de chaque impro, siffle les fautes éventuelles et comptabilise, avec ses deux assistants, les votes du public ; des musiciens qui chauffent la salle et comblent les temps de concertation. Nanka, Slimane, Assetou, Emma, Léo, Yousstoine, Daniel, etc., enchaînent six improvisations de durées imposées, en forme mixte (les équipes peuvent jouer ensemble) ou comparée (les équipes se succèdent) et sur des

sujets variés : « Pois chiches, harissa et olives noires », « Un blaireau sur la départementale », « Cachez ce vin que je ne saurais voir » à la manière de Molière, etc. La

Comédie-Française n'a jamais vu ni entendu ça.

La salle est joyeuse. Deux mondes et plusieurs générations s'y côtoient. D'un côté, des dizaines de collégiens issus des onze équipes régionales d'impro venues de toute la France avec leurs coaches et professeurs. Pendant la journée, ils ont participé au tournoi pour déterminer les deux équipes finalistes. Habités des matchs, ils mettent l'ambiance. De l'autre, des invités plus âgés, novices de ce type de spectacle, certains un peu désorientés, mais se prêtant au jeu de brandir le petit carton remis en début de séance pour élire les meilleures prestations.

### Millésime d'exception

Des officiels sont aux premières loges, parmi lesquels deux ministres de la culture – Jack Lang et Rima Abdul Malak, la nouvelle locataire de la Rue de Valois –, la première dame, Brigitte Macron, et l'entrepreneur milliardaire Marc Ladreit de Lacharrière, créateur de la Fondation Culture & Diversité pour favoriser l'accès à la culture des jeunes issus de milieux modestes. C'est grâce à sa rencontre, en 2010, avec Jamel Debbouze

– qui doit tout à l'impro – que le Trophée est né et s'est développé sous la direction artistique d'Alain Degois, surnommé « Papy » et dé-

couvreur de l'humoriste.

A édition exceptionnelle, déroulé exceptionnel. Au match des collégiens, remporté par l'équipe Ile-de-France-Normandie, a succédé un étonnant « match de gala », réunissant quelques collégiens et des comédiens professionnels, dont Serge Bagdassarian et Séphora Pondi, de la Comédie-Française, ainsi que Jamel Debbouze. Aucun n'a joué la vedette, tous ont respecté l'esprit d'équipe et se sont amusés. Il fallait voir l'improbable duo Serge Begdassarian et Jamel Debbouze improviser en chantant sur l'air de *We Will Rock You*, de Queen.

« Cette turbulence nous fait un bien fou. Tout ça, c'est grâce à Papy Degois. Si Molière était là, il trouverait que cette journée est la plus fidèle à son art et à son geste », a défendu Eric Ruf, l'administrateur de la Comédie-Française, à l'issue de la représentation. Alors que Marc Ladreit de Lacharrière déroulait les remerciements et les chiffres du Trophée d'impro depuis sa création (133 collèges partenaires, 6500 jeunes), Jamel Debbouze semblait encore étonné d'avoir pu fouler cette scène prestigieuse. « Grâce à cette discipline, j'ai pu m'exprimer et avoir le sentiment d'être digne », a rappelé l'humoriste, avant de lancer : « Liberté, égalité, improvisez ! » Au milieu des collégiens réunis pour la photo souvenir se sont glissés, au premier rang, Brigitte Macron et Rima Abdul Malak. L'impro bientôt intégrée à l'option théâtre dans les établissements scolaires ? ■

« Si Molière était là, il trouverait que cette journée est la plus fidèle à son art et à son geste »

ÉRIC RUF  
administrateur  
de la Comédie-Française



**PARIS MATCH**



**MARC LADREIT  
 DE LACHARRIÈRE  
 GENTLEMAN  
 DES CITÉS**

L'humoriste, le businessman et le slameur. Ensemble, ils partagent le goût de la vaine et de l'engagement, « Un homme qui réussit à des responsabilités envers les autres », aime résumer Marc Ladreit de Lacharrière. Derrière la formule, il y a une fondation créée en 2000 pour faciliter l'accès des élèves défavorisés à la culture et aux grandes écoles publiques d'art. Plus de 240 000 jeunes en ont déjà bénéficié. Ce dirigeur de milliardaire n'a pas oublié ses années de pion en Seine-Saint-Denis. Le mot résignation ne fait pas partie de son vocabulaire.

PHOTOS PHILIPPE PETIT  
 RÉCIT RÉMY DESSARTS ET  
 CAROLINE MANDEZ

**Grâce à sa fondation, des jeunes des quartiers s'affrontent à la Comédie-Française dans la langue de Molière**

Au côté de Jamel Debbouze, co-instigateur du Trophée d'Impro, et de Grand Corps Malade, parrain du trophée Siam à l'école, deux événements créés par la Fondation Culture & diversité. Dans la salle de répétition de la Comédie-Française, le 24 juin.



**PARIS MATCH**

**« Passer du temps avec lui est cool. Il est marrant, grincheux et facile comme sont les potes »  
 Jamel Debbouze**

Par Rémy Dessarts et Caroline Mangez

Impatient et rieur, il fait les cent pas sur la place Colette, devant les portes de la Comédie-Française. À 81 ans, l'entrepreneur Marc Ladreit de Lacharrière donne l'impression qu'il s'apprête à assister au spectacle de sa vie. Cette tension s'explique : ce soir, en cette année du 400<sup>e</sup> anniversaire de Molière, il est un peu le maître du théâtre le plus mythique du pays. Sous l'impulsion de sa Fondation Culture & diversité, une troupe d'ados, venus de quartiers difficiles et de toutes les régions, a pris possession de la scène. Depuis 11 heures du matin, ils s'affrontent par équipes, au milieu d'une patinoire reconstituée, devant un public qui choisit les vainqueurs en levant des bulletins blancs ou rouges. Vêtus de maillots de hockey sur glace, ils sont là pour gagner le trophée d'improvisation Culture et diversité : au lieu d'échanger des coups de crosse, ils jouent et improvisent avec les mots de grands auteurs. Des arbitres veillent au respect des règles, et un orchestre fait swinguer les compétiteurs entre les duels. Les gagnants seront bientôt désignés : les joutes décisives sont programmées à partir de 20 heures.

Avec François Hollande lors de la remise du prix de l'Audace artistique et culturelle organisé par la fondation, le 30 mai, à l'Académie française.



Marc Ladreit de Lacharrière a convié du beau monde pour ce spectacle. À commencer par celle qu'il appelle « la première dame de France ». Fébrilement, dans son costume bleu marine, chaussé de baskets, il explique que, depuis le matin, il a eu trois fois Brigitte Macron au téléphone pour la convaincre de passer. Et il lui a fait envoyer des milliers de documents. Lui, que ses proches décrivent comme un homme toujours positif, se laisse aller, pour une fois, au pessimisme.

Il est 19 heures et il est sans nouvelles. Il piaffe. À ses côtés, sa fille, Éléonore Ladreit de Lacharrière, qui dirige la fondation depuis sa création, en 2006, tente de le rassurer. D'autant qu'un autre invité clé se fait aussi attendre : Jamel Debbouze, de retour du Maroc où il vient d'organiser le Marrakech du rire.

C'est lui qui, il y a des années, a convaincu le chef d'entreprise de miser sur le théâtre d'improvisation, à l'origine de sa carrière. Bonne nouvelle, la chargée de communication de l'humoriste assure qu'il est au coin de la rue. Un van, vitres teintées noires, s'arrime au trottoir. Marc Ladreit de Lacharrière se précipite, histoire de vérifier que celui qu'il qualifie de « pote » se trouve bien à l'intérieur. Un immense sourire inonde alors son visage : de ce côté-là, il n'y aura pas de couac. Ils entrent à la Comédie-Française bras dessus, bras dessous, admirant les tableaux qui, à l'occasion de cette année exceptionnelle, ornent les murs du grand escalier. Ensemble, n'en revenant pas d'être là, ils touchent le nez d'un Molière de maibre.

Jamel est dans la loge de maquillage. Le mecène pousse la porte. « Coucou ! lance-t-il. Qu'est-ce qu'il est beau... » Ils se tutoient. Leur relation, que Ladreit qualifie d'« humaine

et belle », se renforce au fil du temps. L'entrepreneur tombe la veste et prend des nouvelles de l'humoriste, épuisé par son festival. Ce soir, le plus en forme des deux n'est pas le plus jeune...

Qu'est-ce qui pousse Jamel Debbouze à considérer cet octogénaire comme un ami ? « Son charisme, sa "beaugossitude", le bleu de ses yeux, ce flegme ardéchois... Et le rire commun, ses vannes. Et puis cette fondation qui porte ce nom si évocateur, Culture & diversité, ces chevaux de bataille que tous deux nous chevauchons, ensemble souvent, chacun à notre manière le reste du temps. »

Se parlent-ils souvent ? « Bien sûr, répond Jamel, on aborde tous les sujets qu'abordent de vrais amis, de façon très simple, on a plein de trucs à faire ensemble, passer du temps avec lui est cool, si vous le connaissez ça vous paraîtrait naturel d'être son pote. Il est marrant, grincheux et facile comme sont les potes. »

Revenu dans les coulisses, le tandem improbable salue rapidement Jack et Monique Lang, qui piétinent dans un couloir, avant de se diriger vers celle qui incarne l'avenir : Rima Abdul-Malak, la nouvelle ministre de la Culture. « Vas-y, toi ! balance Jamel à son ami. Elle s'en fout, de moi ! » L'humoriste, plaisantant, propose à l'aristo de lui emprunter sa Légion d'honneur. Il lui suggère de laisser ouvert le second bouton de son blazer et de libérer le premier, pour avoir l'air « plus cool ». Et l'autre, une fois face à la ministre, de hurler comme au théâtre : « Jamel ! Jamel ! Viens voir madame la ministre... » Installé au premier balcon, Marc Ladreit semble goûter au plaisir d'être, un soir, au centre de l'attention. Il affiche, hilare, un sourire d'enfant.



**PARIS MATCH**



Marc Ladreit de Lacharrière entre Brigitte Macron et Rima Abdul-Malak, la ministre de la Culture.

Sur scène, après la finale. Au milieu des participants, avec Jamel Debbouze. Le 24 juin au Trophée d'impro, salle Richelieu.

Pas le temps de s'attarder : l'arrivée de Brigitte Macron – dont le mari assiste à un match de rugby au Stade de France – est annoncée. Marc Ladreit de Lacharrière, qui a promis de l'accueillir à l'extérieur, se précipite pour tenir parole. En veste à paillettes, l'épouse du président prendra place à sa droite. La ministre est à sa gauche.

Ambiance de dingue. Marc Ladreit de Lacharrière jubile. « Il est 20 h 4, le 24 juin 2022. Le moment est historique », annonce Mélanie Lenoir, la comédienne animant la soirée. Les jeunes se défient à coups de Zola, de La Fontaine ou de Molière.

Après la finale, vient le temps des discours. Jamel fait court : « C'est grâce à l'improvisation, cette discipline, que j'ai pu m'exprimer et avoir le sentiment d'être digne... » Au micro, Marc Ladreit, hilare toujours, est intarissable. Il évoque « un grand bonheur », cette relation avec Jamel depuis douze ans. « Je n'aurais jamais imaginé nous voir là, un jour, tous les deux à côté de l'administrateur général de la Comédie-Française... À quoi ça sert, la réussite, si l'on ne s'engage pas à servir la cité, la jeunesse des quartiers les plus difficiles, trop souvent victime de discriminations, trop souvent stigmatisée à cause de la couleur de peau ? » Tirant de temps à autre une antisèche de sa veste bleue, il égraine les chiffres : 242 065 élèves passés par la fondation, 61 000 formés à l'improvisation... « Tu te présentes à la présidentielle, l'interrompt Jamel. Je t'ai suivi à cause du nom, Culture & diversité, en dehors du fait que c'était super pour défiscaliser... » Brigitte Macron, qui devait rester seulement

trente minutes, s'est prise au jeu. Elle a voté, comme toute la salle, et termine la soirée sur scène, aux côtés de Jamel et de Marc Ladreit de Lacharrière. Elle occupe la place centrale sur la photo, entourée des jeunes finalistes.

Pour l'homme d'affaires, le rideau se baisse sur un nouvel épisode de son engagement sociétal. Certainement pas le dernier. « Il a toujours dit que, s'il réussissait, il voulait rendre à la France une partie de sa réussite, explique sa fille. Il vient d'une famille avec un joli nom mais qui n'avait pas de sous. Il a été pion à 18 ans en Seine-Saint-Denis pour payer ses études. »

Après avoir quitté L'Oréal en 1991 pour se consacrer aux entreprises familiales, cet énarque crée Fimalac la même année. En

**« Il a tutoyé les trois ou quatre derniers présidents. Il le raconte avec légèreté »**  
 Grand Corps Malade

partant de zéro, il va en faire un géant mondial de la notation avant de se redéployer dans le divertissement et le digital. Une première occasion de se mobiliser se présente rapidement. En 1993, après la déculottée de la gauche aux législatives, la socialiste Martine Aubry vient de quitter son poste de ministre du Travail. Elle crée la Fondation agir contre l'exclusion (Face). Marc Ladreit de Lacharrière lui apporte son concours avec d'autres chefs d'entreprise. Mais pas comme les autres : « Marc ne s'est pas contenté de venir au conseil d'administration, raconte la maire de Lille. Il a souhaité être sur le terrain. J'ai pu, ainsi, voir qu'il avait une vraie empathie envers les gens. Il parle avec eux, il essaie de les comprendre, il ne fait pas de la démagogie. »

Cette action n'est pas le fruit d'un élan passager mais d'une stratégie raisonnée. « Il a,

explique sa fille, tout de suite structuré ses engagements personnels et le mécénat de Fimalac autour de deux axes : le rayonnement culturel de la France et la lutte contre les discriminations. »

D'un côté, il s'engage par exemple pour le Louvre, en finançant sa rénovation ou en prenant la présidence du projet d'Abu Dhabi ; de l'autre, il accompagne Richard Descoings, l'ancien patron de Sciences po, dans sa volonté d'ouvrir l'école aux élèves des quartiers. Et si cette quête d'action l'amène à fréquenter de nombreux hommes politiques, ce n'est pas seulement pour les inviter aux dîners de la « Revue des deux mondes », dont il est le propriétaire. « C'est assez fascinant de parler avec lui, car c'est un monsieur qui a tutoyé les trois ou quatre derniers présidents de la République. Il les connaît tous personnellement, mais il raconte ça avec beaucoup de légèreté. Il me livre des anecdotes que l'on n'est pas très nombreux à connaître ! » s'amuse Grand Corps Malade, qui l'a convaincu de devenir un partisan actif du slam à l'école.

Grand admirateur de Philippe Séguin, Ladreit de Lacharrière s'est pris d'estime pour Jacques Chirac. Celui-ci l'a initié à l'art africain, dont il est devenu un collectionneur averti. Il a donné une grande partie de sa collection au Quai-Branly, mais plusieurs œuvres majeures occupent encore une place de choix dans son bureau de la rue de Lille, qui ressemble à une galerie d'art.

Avec François Hollande, les rapports sont également au beau fixe. « C'est un personnage attachant car original et indépendant ; il est dans les réseaux tout en étant assez libre d'en sortir. Quand je suis devenu président de la République, sans son soutien bien sûr, il m'a demandé de recevoir à l'Élysée un certain nombre de manifestations sur l'innovation et la culture, ce que j'ai accepté. Je trouve intéressante l'action de sa fondation. Elle touche des publics qui n'ont rien à voir avec ses activités professionnelles. C'est le principe même de l'engagement. »

Comment fait-il la part entre ses activités de chef d'entreprise et celles de philanthrope ? « Il ne fait pas de philanthropie quand il gère ses affaires. C'est son argent qui est engagé. Il est, donc, forcément vigilant », assure son épouse Véronique Morali, qui travaille avec lui depuis trente ans et partage sa vie depuis vingt.

Généreux dans la vie mais dur en affaires : les deux faces d'un patron vraiment pas comme les autres. ■



# ARTICLES WEB

---



## LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

### Les collégiens improvisent

Publié le 08/02/2022 à 06:25 | Mis à jour le 08/02/2022 à 06:25

o TOURS MONTJOYEUX - BERGEONNERIE



Quel challenge de parvenir à s'exprimer malgré le masque !  
© Photo NR

Lundi 31 janvier se déroulait au collège Rameau un match d'improvisation théâtrale, premier spectacle de l'année, devant le personnel du collège et quelques élèves. Un match d'impro est une pratique très codifiée qui confronte deux équipes chargées d'improviser en quelques minutes une mini-pièce de théâtre. Le thème est imposé par l'arbitre qui donne 20 secondes aux équipes pour se préparer, puis les joueurs doivent composer ensemble une saynète pendant 1 à 2 minutes. Le public juge les performances en accordant un point à l'équipe la plus talentueuse. Le match d'impro est une pratique propre à développer l'imagination, l'écoute, l'attention mutuelle, l'adaptabilité, le dialogue, et le respect de l'autre. « Moi, dit Alix, j'étais très timide et ça m'a apporté de l'assurance. » Valentine précise que « cela permet de découvrir l'improvisation et de se découvrir aussi ». Nasser renchérit : « On s'amuse, on découvre des choses, on rencontre des amis et c'est pour le plaisir. »

Quatorze élèves, toutes classes confondues, sont inscrits à cet atelier animé par la compagnie théâtrale La Clef et supervisé par Aude Vetlé, professeur de lettres au collège. Ils participent au Trophée d'impro culture et diversité créé en 2010, à l'initiative de Jamel Debbouze pour qui cette pratique a changé radicalement la vie. La prochaine étape de cet atelier sera une rencontre inter-collèges avec les élèves des collèges Jules-Michelet (Tours), Joachim-Du-Bellay (Château-la-Vallière), Jacques-Decour (Saint-Pierre-des-Corps) qui participent aussi à ce trophée sous la direction de la compagnie La Clef. La troisième étape conduira les équipes victorieuses au Tournoi Val de Loire. Enfin, la finale nationale se déroulera fin juin à Paris, dans les locaux de la Comédie Française, sous le parrainage du comédien Jamel Debbouze.



## LE TÉLÉGRAMME

---

### Au collège Anna-Marly, à Brest, les élèves savent improviser

Publié le 16 mars 2022 à 10h52



Deux matchs d'impro ont eu lieu au collège Anna-Marly de Brest, le jeudi 10 mars et le mardi 15 mars.

Depuis le début de l'année scolaire, des élèves volontaires du [collège Anna-Marly](#) de Brest participent à des ateliers théâtre d'impro avec la troupe [Impro infini](#) : le mardi sur le temps de la pause méridienne avec Danièle Noret, professeur de mathématiques et le jeudi, de 15 h 30 à 17 h, avec Elisabeth Gicquel. Deux matchs d'impro ont eu lieu au collège, le jeudi 10 mars et le mardi 15 mars. Chacun a pu s'exprimer et montrer ses talents devant un public de camarades enthousiastes devant les prestations.

#### Finale régionale le 22 mars à Plougastel-Daoulas

Le mardi 22 mars, la première finale régionale Bretagne du Trophée d'impro culture et diversité aura lieu à l'espace Avel-Vor de Plougastel-Daoulas. Devant un public composé notamment de près de 250 jeunes des collèges de Plougastel et Brest, des élèves de différents territoires représenteront leur ville. Écoute, imagination, maîtrise du corps et du langage, acceptation, confiance en soi, fair-play et faire ensemble seront les maîtres-mots de cette finale organisée par les compagnies Impro infini et Ty catch impro.

Par ailleurs, pour compléter la construction de leur parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves de l'atelier théâtre d'impro ont découvert la [Maison du Théâtre](#), à Lambézellec, en compagnie de la troupe Impro infini durant l'après-midi du mardi 15 mars.

## LE TÉLÉGRAMME

## 300 collégiens réunis à Plougastel-Daoulas pour la Finale régionale Bretagne du Trophée d'Impro Culture Diversité Réserve aux abonnés

**Venus de Brest, de Quimper... et de Plougastel-Daoulas, plus de 300 collégiens ont assisté à la finale régionale Bretagne du Trophée d'Impro Culture & Diversité, à l'Espace Avel vor, à Plougastel-Daoulas.**

Plus de 300 élèves réunis dans une même salle, ça fait du bruit ! Quand il s'agit en plus de voter pour son équipe favorite lors de la finale régionale Bretagne du Trophée d'Impro Culture & Diversité, l'ambiance atteint son paroxysme. C'était le cas, mardi après midi, à l'Espace Avel vor, à Plougastel-Daoulas, où les collégiens de la Fontaine Margot, de l'Iroise, Anna-Marly et de Kerhallet, à Brest, le collège de la Fontaine Blanche, à Plougastel et le collège Max-Jacob, à Quimper, était là pour encourager leurs camarades sélectionnés dans les deux équipes mixtes (jaune et rouge) – composées chacune de collégiens venant des différents établissements – qui s'affrontaient dans « la patinoire » sise sur scène.

Talents d'orateur, de jeu et d'écoute

Comme peuvent le faire leurs aînés, les jeunes improvisateurs, répartis en équipes de six joueurs, ont déployé tous leurs talents d'orateur, de jeu et d'écoute afin de remporter les suffrages du public en des joutes verbales aux sujets choisis par l'arbitre, Romain Abasq, de la compagnie Impro Infini, et ses consœurs impartiales. Et c'est l'équipe rouge qui a gagné.

Le match était aussi une affaire de territoire divisant le nord et le sud Finistère, puisque face aux élèves formés dans le nord par Impro Infini, il y avait les Quimpérois, entraînés par Ty Catch Impro qui a rejoint l'aventure du Trophée Culture et Diversité l'an dernier.

Ce Trophée, créé en 2010 à l'initiative de Jamel Debbouze et de Marc Ladreit de Lacharrière, a permis, en douze ans, à plus de 6 500 jeunes d'improviser dans toute la France et de découvrir ainsi le match d'improvisation théâtrale en s'associant à l'opération annuelle de sensibilisation à la langue française organisée par le ministère de la Culture, « Dis-moi dix mots ».



Mps : News Télégramme

Images 20220323 des jeunes et adultes des rangs aux côtés de l'équipe\_202203\_1000-500.jpg



## SAVOIE

### À vos marques, prêts, improvisez !

écrit le 30 mars 2022



Il y avait de l'ambiance le 24 mars dernier au centre artistique départemental à Montmélian. 18 collégiens, encouragés par 125 camarades, étaient sur le ring pour s'affronter avec les mots et les gestes. Ils se sont donnés à fond à l'occasion de la finale départementale inter-collège du Trophée d'Impro Culture & Diversité organisé en Savoie sous la houlette de PDG et Compagnie, structure chambérienne spécialisée dans le théâtre d'improvisation. À la clef : une place pour la finale nationale qui se jouera à Paris à la Comédie Française !

#### Le Trophée d'Impro Culture & Diversité, quesako ?

Créé au niveau national en 2010 par la Fondation Culture et Diversité, à l'initiative, notamment, de l'humoriste Jamel Debbouze et avec le soutien des ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, ce trophée est un programme de pratique artistique autour du match d'improvisation théâtrale. Il est destiné aux élèves scolarisés dans des collèges relevant de l'éducation prioritaire et des zones rurales. Cette forme de théâtre qui est née à Montréal en 1977, a conquis la planète et trouve aujourd'hui une place de choix en matière d'éducation artistique et culturelle. Cette pratique vise à favoriser l'écoute, l'imagination, la maîtrise du corps et du langage, la confiance en soi et le faire ensemble. Depuis 2010, grâce à ce trophée, plus de 5 000 improvisateurs en herbe ont été formés dans 120 collèges. Pour cette édition 2022, pas moins de 76 collèges implantés dans 24 académies de toute la France sont de la partie.

#### En Savoie, 3 collèges participent à ce trophée 2022

Il s'agit des établissements Combe de Savoie à Albertville, Plein air des Bauges au Chatelard et Saint-Paul Apprentis d'Auteuil à Saint-Paul-sur-Isère.

Gaelle Simon-Mottet, responsable de la section théâtre au collège de Saint-Paul-sur-Isère est la plus heureuse des professeurs !

<https://youtu.be/vZJymsg1A88>

Ce programme, organisé chaque année en Savoie depuis 2014, a permis à 200 collégiens de découvrir les joies de l'improvisation. Initialement présent dans un collège, il s'étend désormais à 3 établissements sous la houlette de PDG et Compagnie - Ligue d'impro Savoie, compagnie de théâtre professionnelle chambérienne qui propose des spectacles d'improvisation et de rue depuis 2008. Cette compagnie est aussi la référente du dispositif pour les territoires de la Haute-Savoie, l'Isère et l'Ain.

## SAVOIE

---

### Un entraînement de longue haleine !

En Savoie, les 45 rois de l'improvisation, scolarisés de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, sont encadrés depuis le mois d'octobre par des comédiens professionnels. Pas moins de 30 heures d'ateliers ont été dispensées dans chaque collège et après une série de matchs d'improvisation intra-collèges organisés les 7,8 et 9 mars derniers, les jeunes se sont affrontés ce 24 mars lors d'un tournoi inter-collège. Lors de cette finale départementale, une sélection de 18 collégiens est montée sur le ring d'impro.

### Découvrez l'entrée des rois et reines de l'impro sur le ring !

<https://youtu.be/ksp1IS HE6U>

Les équipes, composées chacune de 6 artistes en herbe, se sont confrontées sur un des thèmes donnés par l'arbitre qui assure la mise en scène de la prestation et distribue des pénalités si besoin.

### On écoute Ludivine Vallaeys, l'arbitre du jour :

<https://youtu.be/KWKqFAxRses>

Avant chaque improvisation, les jeunes disposaient de 20 secondes de concertation avant de se lancer sur scène. Le public, composé de 125 collégiens de Montmélian, d'Albertville et de Saint-Paul-sur-Isère, a participé au spectacle et a choisi à l'issue de chaque saynète son équipe préférée en votant à l'aide d'un carton bicolore. Les équipes des collèges du Chatelard et de Saint-Paul-sur-Isère sont arrivées ex-aequo. Ils sont les 2 gagnants de cette rencontre !

### Le coach David Sillet nous donne ses impressions à l'issue de cette finale départementale

<https://youtu.be/ve9I52PuvS8>

### Et qu'en pense Tom en classe de 4<sup>e</sup> au collège des Bauges ? Il a brillé durant toute la prestation !

<https://youtu.be/1nmkUrGNNcw>

### La suite ?

Une équipe qui mixera 6 élèves des 3 collèges finalistes participera au tournoi régional programmé le 13 mai au Totem de la MJC de Chambéry. Les 6 collégiens savoyards devront cette fois-ci faire leur preuve face aux équipes de l'Ardèche et du Rhône et se qualifieront dans un même temps pour la finale nationale qui se jouera les 24 et 25 juin à Paris. La rencontre se déroulera sur la prestigieuse scène de la salle Richelieu, théâtre historique de la Comédie-Française, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Molière.

### Retour sur cet après-midi d'improvisation dans ce reportage signé TV8 Mont Blanc :

<https://www.youtube.com/watch?v=UInsN64Fp7g>





## SAVOIE

---



### **Le Département de la Savoie, partenaire du Trophée d'Impro Culture & Diversité**

Depuis 2014, le Département soutient financièrement cette action culturelle. Son service artistique et culturel est mobilisé pour le bon déroulement du dispositif en accueillant depuis 3 ans le tournoi intercollège au sein du centre artistique départemental à Montmélian. En lien avec la Ville de Montmélian, cette structure ouvre ses portes à des artistes savoyards pour des temps de création et de répétition. Lors de ces « résidences », le Département organise régulièrement des chantiers-spectacles et des rendez-vous d'éducation artistique et culturelle à destination des scolaires. L'enjeu est de lutter contre les inégalités sociales et territoriales, de contribuer à l'épanouissement des élèves et de renforcer leur cohésion.

## BERLINGOTVILLE

### Vous y étiez ?

#### Espace Auzon

#### L'impro, c'est rigolo



LNI

Vendredi 25 mars, on accueillait La Ligue Nationale d'Improvisation canadienne pour un match amical contre les ateliers du Toucan.

Dans l'après-midi avait lieu la finale régionale du Trophée Culture et diversités. Les collégiens de PACA disputaient sur la patinoire (terrain de jeu des matchs d'impros dont les règles empruntent beaucoup au hockey). Jolies prestations, malheureusement le public de collégiens n'était guère objectif et Zizou, l'arbitre ne l'a pas assez rappelé à l'ordre.



Le soir, un public très nombreux était aux portes de l'Espace Auzon.

L'affluence à la billetterie a retardé le début de la rencontre.

Les Canadiens, créateurs de la discipline se sont montrés bien meilleurs, plus physiques, plus poétiques dans les thèmes alors que les Français préféraient le Vaudeville. Une mention spéciale tout de même à Miss Péruchetti qui a d'ailleurs obtenu la première étoile.



L'arbitre était génial, plus vrai que nature. Papi se faisait hué quand il sifflait des fautes ou applaudir quand il faisait son cabotin. Le monsieur connaît la musique, il a mis Djamel Debbouze sous le feu des projecteurs.

Les spectateurs étaient enthousiastes. Certains avaient l'habitude d'assister aux matchs d'impro. Ils scandaient à tue-tête « Quelle générositééé ! », quand une équipe passait son tour ou « Quel couraaaaage ! », quand elle choisissait de passer en premier.

On espère que cette programmation sera récurrente et qu'on reverra nos amis canadiens de nombreuses fois.

Voulez-vous qu'on crée une équipe carpentrassienne ? Ce serait chouette.



**LE TÉLÉGRAMME****Des élèves du collège Max-Jacob de Quimper sur scène pour un match d'improvisation**

Publié le 27 avril 2022 à 15h55



Rien de tel qu'une petite course au ralenti pour échauffer les joueurs en début de spectacle. Un espace scénique surnommé « patinoire », deux équipes s'affrontant, des coachs, des arbitres, un public survolté... Le spectacle donné mardi après-midi dans la salle du Terrain Blanc à Penhars par quatorze élèves du collège Max-Jacob avait tous les codes d'un vrai match d'improvisation. Il était organisé dans le cadre du Trophée d'impro de la Fondation culture et diversité en partenariat avec la MPT et le collège Max-Jacob. Pour les applaudir et les encourager, 135 camarades sont venus assister au spectacle et voter à la fin de chaque improvisation pour départager les équipes. Ce match est le fruit d'un atelier proposé tous les vendredis midi depuis le mois de janvier par l'association Ty Catch Impro aux élèves du collège pour qu'ils s'entraînent à jouer et à comprendre les règles du match d'improvisation.

**« Abandonner la gloire » à la manière d'un manga**

Dès le début de l'atelier, 28 d'entre eux ont rejoint cette drôle d'aventure improvisée. Le groupe a, d'ailleurs, remporté le prix du fair-play lors de la finale régionale Bretagne du Trophée qui se déroulait à Plougastel-Daoulas le 22 mars dernier avec la participation de 300 collégiens bretons. Mais mardi, c'est à domicile que les élèves jouaient, improvisant sur des thèmes comme « Médusé par le tintamarre », « Abandonner la gloire » à la manière d'un manga, « Gare à l'enfer » ou encore « Les feuilles mortes » à la manière d'une pub. Une occasion de travailler la confiance en soi et d'apprendre à prendre la parole en public. « L'impro, c'est aussi une transmission de valeurs comme, jouer ensemble, inventer des histoires, écouter et accepter les propositions des autres », souligne Marlène Grenon, animatrice de l'atelier et arbitre, mardi.

## PENHARS INFOS QUIMPER

---

### L'enthousiasme au Trophée d'Impro du collège Max-Jacob au Terrain Blanc /MPT de Penhars



*Les deux équipes Max (rouges) et Jacob (bleus) pour la remise des trophées*

**Il y avait de l'ambiance, hier après-midi, au Terrain Blanc à Penhars au Trophée d'improvisation disputé par deux équipes du collège Max-Jacob, les Max et les Jacob. 14 joueurs ont évolué devant les élèves de leurs classes qui formaient ensemble le jury !**

Créé en 2010, le Trophée d'Impro Culture & Diversité est parrainé par Jamel Debbouze, un de ses initiateurs. L'objectif est de " favoriser l'insertion des jeunes par le match d'improvisation théâtrale ", " développer le vivre-ensemble, développer la maîtrise de la langue et de la culture générale, développer le respect de l'autre ".

Grâce à un partenariat entre le collège, les professionnels de Ty-Catch Impro et la MPT de Penhars, 28 élèves de Max-Jacob, garçons et filles, volontaires, apprennent depuis janvier les bases de l'improvisation et les techniques de l'art dramatique, tous les vendredis, à la pause de midi, pendant une heure.

#### **Les thèmes chez Max Jacob**

Hier, pendant le spectacle, on s'est régalé. Je pense que leurs collègues de classe ont été bluffés. Il y a bien eu quelques imperfections, on leur a demandé de parler plus fort et pas tous en même temps, de se tourner vers le public. Ils l'ont fait.

Les thèmes qu'ils devaient développer pendant une, deux ou trois minutes, seuls ou à deux, à trois, ... étaient des extraits de l'œuvre du poète Max Jacob : " Médusé par le tintamarre " ! Waouh ! Qu'est-ce que vous joueriez là-dessus ? En voici d'autres : " A l'heure de la marée ", à la manière de Molière ou " Gare à l'enfer ", " Ni de dos ni de face ". J'ai bien ri quand Jacob (les bleus ) ont interprété " Deux dents " qu'il fallait chanter. Score final Max 10 points, Jacob 9.



## UNIDIVERS

### Finale régionale du trophée d'improvisation Culture & Diversité théâtre de l'Usine Saint-Céré



#### Finale régionale du trophée d'improvisation Culture & Diversité théâtre de l'Usine, 31 mai 2022, Saint-Céré.

Finale régionale du trophée d'improvisation Culture & Diversité  
théâtre de l'Usine, le mardi 31 mai à 14:00

Dans le cadre du Trophée d'improvisation de la Fondation Culture & Diversité, 4 équipes de collégiens vont se rencontrer pour une Finale Régionale de match d'improvisation théâtrale au Théâtre de l'Usine de Saint-Céré. Les équipes : – Toulouse, La Bulle Carrée coach Léa Chapellier – Saint-Céré, La Cambriole coach Gilles Moussinac – Rodez, Bleu théâtre coach Olivier Royer – Tarbes, Les improsteurs coach Benjamin Ardolade Après quelques secondes de réflexion seulement, les équipes créeront des histoires ensemble sur les thèmes inventés et les exigences farfelues de l'arbitre, ce curieux personnage au maillot rayé, qui ne leur fera aucun cadeau : improvisation à la manière d'un roman de cape et d'épée, mimée, chantée,... En partenariat avec la Cambriole et le Théâtre de l'Usine. Avec le soutien du Conseil Départemental de la Haute-Garonne et du Parcours Laïque et Citoyen Entrée gratuite

Gratuit

Dans le cadre du Trophée d'improvisation de la Fondation Culture & Diversité, 4 équipes de collégiens vont se rencontrer.

théâtre de l'Usine 18 avenue du docteur roux Saint Céré Saint-Céré Lot

## LA DÉPÊCHE

### Saint-Céré. Finale régionale du trophée Culture et Diversité à l'Usine



*Les jeunes collégiens lors de l'édition 2021 à Tarbes. Photo archives*

Publié le 28/04/2022 à 10:23

Tout se met en place pour ce grand évènement insolite. Après Tarbes en 2021, c'est le théâtre de l'Usine à Saint-Céré qui accueille la finale régionale d'Occitanie intercollège du trophée national d'improvisation théâtrale mis en place par la Fondation Culture et Diversité. Ce sera le mardi 31 mai.

Ce trophée a pour vocation de se développer dans de nombreux collèges et de nombreuses villes en France, afin que de plus en plus de jeunes issus de collèges relevant de l'éducation prioritaire ou de zones rurales puissent pratiquer l'improvisation théâtrale. Pour ce qui concerne le projet en Occitanie, le trophée d'impro Culture et Diversité est porté à ce jour par les compagnies La Bulle Carrée de Toulouse, Les Improsteurs de Tarbes et Bleu Théâtre de Rodez. L'objectif est de développer le projet sur de nouveaux territoires de la région via l'intervention de nouvelles structures notamment en Aveyron, dans le Gers et dans le Lot.

Ces trois compagnies touchent, par leurs actions au sein du trophée, plus de 500 collégiens chaque année : plus de 150 collégiens pratiquent l'improvisation lors des ateliers et des matchs ; ils sont 400 à assister aux matchs et à prendre part aux spectacles en votant pour leurs improvisations favorites. Ces compagnies ont souhaité élargir leurs rayonnements afin d'accompagner plus de jeunes à différentes étapes de leurs vies, dans le cadre scolaire, afin de les aider à se construire à travers l'improvisation théâtrale.

C'est dans ce cadre, que la compagnie saint-céréenne La Cambriole impro a rejoint pour cette saison 2022 cette manifestation pour y présenter une quatrième équipe, constituée d'une sélection d'élèves des collégiens de Bretenoux et Saint-Céré qui ont travaillé toute la saison sur le projet, entourés par les comédiens de la compagnie.

L'équipe sera constituée le 25 mai, et représentera le Lot lors de cette édition 2022 de ce trophée. L'équipe gagnante ira jouer la finale nationale au théâtre de la Comédie française à Paris. On peut déjà espérer que ce sera l'équipe lotoise.



## LE POPULAIRE DU CENTRE

---

### Les jeunes slameurs du collège de Saint-Germain-les-Belles distingués lors des Trophées Slam à l'école à Paris

Publié le 27/05/2022 à 12h34



Les cinq élèves ont pu monter sur scène avec Grand Corps Malade. © Populaire du Centre

Ce lundi 23 mai, cinq élèves du collège Arsène-d'Arsonval de Saint-Germain-les-Belles sont montés sur la scène du théâtre du Petit Saint-Martin à Paris à l'occasion des Trophées Slam à l'école 2022. Les jeunes slameurs ont remporté le trophée « Coup de cœur ».

Ils étaient, quelques jours avant de monter à Paris, un peu stressés. Mais évidemment impatients de monter sur la scène du théâtre du Petit Saint-Martin pour participer, aux côtés de neuf autres établissements de toute la France, aux Trophées Slam à l'école 2022, organisés par la Ligue slam de France et la Fondation Culture & diversité (c'était d'ailleurs la première année qu'un établissement de Haute-Vienne participait à ces trophées).

Adrien, Faustine, Joseph, Eva et Coralie, élèves en 5e et 4e au collège Arsène-d'Arsonval de Saint-Germain-les-Belles, accompagnés de Catherine Granet, professeur documentaliste, et Fabrice Garcia-Carpintero, slameur ayant encadré les élèves durant les ateliers slam (\*), ont finalement remporté le trophée « Coup de cœur » de la Fondation Culture & diversité.

Une belle récompense pour les élèves qui ont eu, lors de cette journée, le privilège de côtoyer Grand Corps Malade (*voir photo*) ainsi que Marc Smith, poète américain inventeur du slam, tous deux invités des Trophées. De beaux souvenirs à n'en pas douter.

*(\*) Une vingtaine d'élèves de 5e/4e, volontaires, ont participé à ces ateliers ayant donné lieu à une représentation au sein de l'établissement fin mars avant la sélection des cinq élèves pour les trophées. Le spectacle avec tous les élèves inscrits sera également joué au collège le 28 juin devant tous les élèves ainsi qu'à la fête du collège le 2 juillet.*

Jean-Adrien Truchassou



FONDATION  
CULTURE &  
DIVERSITÉ

## **MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC NORMANDIE**

---

### **Le Prix de l'audace artistique et culturelle attribué au lycée agricole du Neubourg (27)**

Publié le 30.05.2022

Le lycée agricole Gilbert Martin du Neubourg (Eure) récompensé par le Prix de l'Audace artistique et culturelle 2022.

#### **Le prix de l'Audace artistique et culturelle**

Créé en 2012 à l'initiative de la Fondation Culture & Diversité, en partenariat avec les ministères chargés de l'Éducation nationale, de la Culture et de l'Agriculture, le prix de l'Audace artistique et culturelle permet de distinguer un trinôme "partenaire culturel-établissement scolaire-collectivité territoriale" portant une démarche d'éducation artistique et culturelle exemplaire en faveur de l'accès des jeunes aux arts et à la culture.

#### **Procédure**

*Dans chaque académie, le délégué académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC), le directeur régional des affaires culturelles (DRAC) et le cas échéant le chargé de mission culture de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) sélectionnent une démarche d'éducation artistique et culturelle exemplaire développée au sein de leur territoire, en fonction de critères précis. Le secrétariat du prix fait une première sélection de neuf dossiers. Il est constitué de représentants des ministères chargés de l'Éducation nationale, de la Culture, de l'Agriculture et de représentants de la fondation Culture & Diversité. Un jury d'environ 20 personnes sélectionne les trois lauréats du prix, qui se voient chacun décerner une dotation exceptionnelle de 10 000 € pour la valorisation de leur engagement et la pérennisation de leur démarche.*

Pour cette 10e édition, le prix de l'audace souhaitait mettre en lumière les démarches exemplaires et pérennes d'éducation artistique et culturelle.

En 2022, il récompense le lycée G. Martin du Neubourg.

#### **Le lycée agricole du Neubourg (Eure)**

Situé en Haute Normandie, au cœur du département de l'Eure, le lycée Gilbert Martin du Neubourg est un lycée agricole public du Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation. Il accueille chaque année environ 300 apprenants (élèves, étudiants, apprentis, stagiaires), de la troisième au BTS.



@lycéeGMartin



## MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC NORMANDIE

---

Depuis 1911, ce lycée initie des projets artistiques et culturels. Au fil du temps, la communauté éducative et les élèves se sont investis dans les propositions artistiques et culturelles (spectacles, expositions, résidences d'artistes, ateliers de pratique...) proposant un véritable parcours durable d'éducation artistique et culturelle, et, décomplexifiant le rapport à l'art en répondant à des appels à projet mais surtout en co-construisant des projets de résidence avec différents artistes et partenaires comme le [Centre Photographique Rouen Normandie](#).



@lycéeGMartin

Progressivement, ce lycée s'est doté d'un atelier pour l'artiste en résidence, d'un lieu d'exposition pour mener à bien ses missions. Déjà lauréat, en 2014 du 2nd Prix de l'Audace annonçait cette dynamique. Depuis cette date, il a renforcé ses partenariats, affiné ses propositions et davantage valoriser ses projets.

Le lycée agricole du Neubourg est soutenu par la DRAC, DRAAF, Région Normandie et la Ville du Neubourg.

### Remise du prix



## LA DÉPÊCHE

### Saint-Céré. Une finale régionale de haute tenue



Les quatre équipes après les prestations à l'Usine. Photo Marc Brun

Publié le 09/06/2022 à 05:10

Après Tarbes en 2021, ce mercredi 31 mai, c'est la belle salle du théâtre de l'Usine qui accueillait l'évènement qu'est la finale régionale du trophée d'improvisation Culture & Diversité. Ce trophée est un programme de pratique artistique national autour du match d'improvisation théâtrale destiné aux élèves scolarisés dans des collèges relevant de l'éducation prioritaire et des zones rurales.

Créé en 2010 à l'initiative de Jamel Debbouze et Marc Ladreit de Lacharrière, sous la direction artistique d'Alain Degois, dit Papy, le Trophée d'impro Culture & Diversité se déroule en cinq temps. Trente heures d'ateliers autour du match d'impro, dirigés par des comédiens et metteurs en scène professionnels, sont organisées tout au long de l'année. Les élèves participent ensuite à des matchs d'improvisation théâtrale dans leur collège, dans leur ville, puis à des finales régionales. Enfin, une équipe de chaque région vient à Paris pour représenter son territoire lors de la finale nationale du Trophée, au sein d'un grand théâtre parisien.

Pour cette finale occitane, Alain Degois était présent au théâtre pour superviser la manifestation. Quatre équipes de collégiens, venus de toute la région, se rencontraient devant leurs supporters : pour Toulouse, La Bulle Carrée coachée par Léa Chapellier, pour Saint-Céré, La Cambriole avec Gilles Moussinac, pour Rodez, Bleu théâtre avec Olivier Royer, pour Tarbes, Les Improsteurs coachés par Benjamin Ardolade.

Au cours d'une journée très bien organisée par les équipes de Gilles Moussinac, avec l'appui de la logistique du théâtre de l'Usine et avec le soutien du conseil départemental de la Haute-Garonne et du Parcours laïque et citoyen, ce fut un véritable régal, dans une superbe ambiance. Une vraie fusion collective dans tous les domaines : lors des joutes théâtralisées, autour du repas en commun dans la cour de l'Usine, dans les phases de mises en situations travaillées le matin.

"J'en suis venue à ce mode d'expression, sur les conseils de mes parents, car même malgré des cours de danse, j'étais très introvertie. Dès la pratique, vite tout s'est débloqué et comme vous les voyez, je suis épanouie et très active au sein du groupe", précisait Aline, jeune Ruthénoise.

Alain Degois, s'exprimait ainsi : "Une grande réussite que ces finales de Saint-Céré", a dit Alain Degois, "j'ai assisté à de superbes improvisations réalisées par des équipes finalistes d'un très bon niveau, même si Rodez s'est distinguée". À noter la belle impro d'Elie de La Cambriole distinguée d'une étoile.



## LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

---

### Six collégiens qualifiés pour la finale nationale d'improvisation

Publié le 11/06/2022 à 06:25 | Mis à jour le 11/06/2022 à 06:25



Ces six collégiens avec leur coach seront à la Comédie-Française vendredi 24 juin.

© Photo NR

La compagnie La Clef est, depuis 2019, la compagnie référente du Trophée d'impro culture et diversité dans la région Centre-Val de Loire. Cette année, quatre collèges d'Indre-et-Loire ont participé au projet : Jacques-Decour à Saint-Pierre-des-Corps, Joachim-du-Bellay à Château-la-Vallière, Jean-Philippe-Rameau et Jules-Michelet à Tours.

Pauline Ravet, Ysée Barnier, Edgar Marchadier, Ismaël Dutaev, Samah Haddad et Paolo Levert sont sélectionnés pour la finale nationale du trophée, dont l'acteur et humoriste Jamel Debbouze est le parrain. Elle aura lieu le 24 juin à la Comédie-Française.

Samedi 4 juin, ces élèves ont suivi une journée de préparation dans les locaux de La Clef. Sous la houlette de leur coach, Antoine Miglioretti, ils ont répété des exercices afin de travailler sur les catégories d'impro qui seront proposées lors de la finale. Improvisations à la manière de Molière, à la manière de Jacques Prévert et sans parole étaient au programme. Sans oublier la catégorie « Dis-moi dix mots » qui est une opération nationale de sensibilisation à la langue française, organisée par le ministère de la Culture. Les adolescents sont invités à jouer avec dix mots et à les mettre en scène sur tous les modes.

Antoine Miglioretti précise : « Pour moi, l'impro est un moyen d'émancipation, de liberté, de plaisir. Ce trophée a permis en dix ans à plus de 5.000 improvisateurs en herbe de se rencontrer autour d'une pratique favorisant l'écoute, l'imagination, la maîtrise du corps et du langage, l'acceptation, la confiance en soi, le fair-play et le faire ensemble. »

PUREPEOPLE

---

## Jamel Debbouze et la Comédie-Française vont s'affronter pour le Trophée d'Impro Culture & Diversité

Publié le 22 Juin 2022 - 14h41

Par [Tom Spencer](#) Rédacteur

**Voilà une affiche que personne n'attendait mais qui est alléchante ! Vendredi 24 juin 2022 se tiendra la finale du Trophée d'Impro Culture & Diversité. Un programme de pratique artistique national créé en 2010 à l'initiative de Jamel Debbouze et Marc Ladreit de Lacharrière. Pour la première fois, la mythique Comédie-Française a été sollicitée !**

La finale de l'édition 2022 du [Trophée d'Impro Culture & Diversité](#) - cette année autour de Molière à l'occasion du 400e anniversaire de naissance du dramaturge - se tiendra le 24 juin, à Paris. Il faudra bien évidemment compter sur la participation de l'humoriste [Jamel Debbouze](#), parrain fidèle et impliqué de l'évènement. Mais aussi sur une nouveauté de taille...

En effet, pour la première fois, **un match d'improvisation théâtrale à la Comédie-Française** réunissant sur scène **des comédiens professionnels, l'humoriste Jamel Debbouze** - qui était récemment à Marrakech pour [fêter les 10 ans du festival d'humour](#) -, **des coachs et des jeunes collégiens improvisateurs** ayant pratiqué l'impro toute l'année sera organisé ! Une rencontre intergénérationnelle entre comédiens de la mythique troupe de la Comédie-Française (sont notamment attendus Serge Bagdassarian et Séphora Pondi) et des collégiens qui s'annonce comme un beau moment de partage et d'apprentissage.

Pour rappel, le Trophée d'Impro Culture & Diversité est un programme de pratique artistique national autour du match d'improvisation théâtrale destiné aux élèves scolarisés dans des collèges relevant de l'éducation prioritaire et des zones rurales. Créé en 2010 à l'initiative de Jamel Debbouze et [Marc Ladreit de Lacharrière](#), sous la direction artistique de Alain Degois, dit Papy, le Trophée se déroule en cinq temps : 30 heures d'ateliers autour du match d'impro, dirigés par des comédiens / metteurs en scène professionnels tout au long de l'année puis les élèves participent ensuite à des matchs d'improvisation théâtrale dans leur collège, dans leur ville, puis à des Finales Régionales. Enfin, une équipe de chaque région vient à Paris pour représenter son territoire lors de la Finale Nationale du Trophée, au sein d'un grand théâtre parisien.

L'association Trophée d'Impro Culture & Diversité, créée à l'initiative de la [Fondation Culture & Diversité](#), développe le Trophée d'Impro avec le soutien des groupes ID Logistics et Casino.

## ALLOCINÉ

---

# LIVE - Match d'impro : Jamel Debbouze et 66 collégiens affrontent la Comédie-Française.

Ce vendredi 24 juin, la Comédie-Française accueille la finale nationale de la douzième édition du Trophée d'impro Culture & Diversité. L'occasion d'un affrontement entre les comédiens de la Maison de Molière et les jeunes champions de l'improvisation D.R.

Pour la toute première fois, la Comédie-Française se met à l'impro ! Ce vendredi 24 juin, la vénérable institution accueille la finale nationale de la douzième édition du Trophée d'impro Culture & Diversité, une compétition qui voit concourir la crème de l'improvisation française.

En direct de la Comédie-Française

A partir de 20h00, sur la scène de la prestigieuse salle Richelieu (la plus grande du Français avec ses 862 places) s'affronteront les soixante-six collégiens finalistes réparti.e.s en 11 équipes dans le cadre de saynètes inspirées de Molière, célébration du 400e anniversaire de la naissance du dramaturge oblige.

En marge de la compétition, des personnalités sont également invitées à participer à ses joutes verbales, dont quelques comédiens de la troupe du Français, parmi lesquels Serge Bagdassarian Jamel Debbouze, qui a fait ses classes dans le monde de l'improvisation, sera également de la partie.

La finale est à suivre en direct :

Cet évènement est né de la rencontre d' Eric Ruf, administrateur de la Comédie-Française, et Alain Degois, qui a formé des générations d'improvisateurs et assure depuis quelques années des ateliers de formation professionnelle à destination d'enseignements de l'académie de Paris en partenariat avec la Comédie-Française.

Le "Papy" de l'impro

Connu dans le milieu de l'impro sous le surnom de "Papy", Alain Degois n'est autre que l'éducateur qui a découvert Jamel Debbouze, alors adolescent et habitant de Trappes. Convaincu des vertus de l'improvisation théâtrale, le comédien et humoriste poursuit l'oeuvre de son mentor, contribuant à populariser la discipline dans les quartiers défavorisés avec le soutien de l'homme d'affaires Marc **Ladreit de la Charrière**, créateur de la **Fondation Culture & Diversité** (et actionnaire majoritaire de **Webedia**) et Éléonore de **Lacharrière**, déléguée générale de la **Fondation Culture & Diversité**.

Déjà reconnu par la République pour sa contribution exceptionnelle au spectacle vivant, Alain "Papy" Degois a été élevé au rang de chevalier des Arts et des Lettres (en 2013) et de chevalier de l'ordre du Mérite (en 2020). C'est aujourd'hui la Maison de Molière qui l'adoube, consacrant au passage l'improvisation comme forme théâtrale à part entière.

Commentaires

Pour écrire un commentaire, identifiez-vous

Voir les commentaires



**PUREBREAK**

---

## Jamel Debbouze affronte des collégiens sur de l'improvisation pour le Trophée d'Impro Culture & Diversité



Jamel Debbouze est plus que jamais engagé et le prouve. Depuis 12 ans, l'humoriste et créateur du Jamel Comedy Club est le parrain du Trophée d'Impro Culture & Diversité, un programme artistique qui met en avant la pratique de l'improvisation dans les collèges. La grande finale de l'édition 2022 a lieu ce vendredi 24 juin. Jamel Debbouze affronte des collégiens sur de l'improvisation pour le Trophée d'Impro Culture & Diversité

Toute l'année via des ateliers d'improvisations dirigés par des comédiens et metteurs en scène professionnels, des collégiens ont étudié l'improvisation avec pour thème l'oeuvre de Molière puisque nous fêtons en 2022 les 400 ans de la naissance du célèbre dramaturge français. Au fil des mois, les élèves ont participé à des matchs d'improvisation à plusieurs échelles. Après s'être affrontés dans leurs collèges, leur ville puis lors de finales régionales, la meilleure équipe de chaque région sera de la partie pour la grande finale du Trophée d'Impro Culture & Diversité qui se déroule ce vendredi 24 juin 2022 à Paris.

Un grand match d'improvisation pour les jeunes

Cet événement qui se déroule en cinq temps se déroulera pour la première fois à la Comédie-Française et verra s'affronter Jamel Debbouze, les comédiens professionnels dont Benjamin Lavernhe, Serge Bagdassarian ou Séphora Pondi et les collégiens évidemment ! Un grand événement intergénérationnel qui a pour but de promouvoir l'improvisation et la pratique théâtrale auprès du plus grand nombre.

C'est en 2010 que Jamel Debbouze et Marc Ladreit de Lacharrière, sous la direction artistique de Alain Degois, ont créé le Trophée d'Impro Culture & Diversité. L'humoriste est toujours le parrain de cette initiative.

Publi-communicqué

TÉLERAMA

## Ces ados qui ont l'impro dans la peau



*L'arbitre Stéphane Guillet (en maillot rayé) lance le dernier thème de la finale : "Je l'ai dans la peau."  
Rodolphe Escher pour Télérama*

**Jamel Debbouze avait montré la voie. Aujourd'hui, les ados exultent dans les joutes d'improvisation théâtrale. Consécration : la Comédie-Française accueillera pour la première fois la finale nationale du Trophée d'impro Culture & Diversité, ce vendredi.**

Il faut voir le plaisir des ados à jouer, leur lâcher-prise immédiat quand ils entrent en scène, leur joie bruyante et communicative quand ils remportent un match, leur esprit de corps, pour comprendre à quel point le théâtre d'improvisation peut être libérateur, créatif, jubilatoire. Il faut entendre les cris et les rires du public, ses applaudissements désordonnés, voir cette forêt de bras se lever à l'issue de chaque match pour désigner carton en main quelle équipe doit l'emporter, pour mesurer à quel point le théâtre d'improvisation abolit toute frontière entre les comédiens et les spectateurs, brisant net ce quatrième mur qui, dans le théâtre classique, sépare symboliquement la scène de la salle.

Cette magie, Jamel Debbouze l'a découverte un jour dans son collège de Trappes où, renvoyé d'un cours de maths, il assiste par hasard à un atelier d'improvisation dans l'établissement. Blagueur, il ne peut s'empêcher de se moquer des comédiens en herbe. « Au lieu de faire le malin, viens et montre ce que tu as dans le ventre », l'alpague Alain Degois, alias Papy, créateur de la compagnie Déclat Théâtre, qui encadre les gamins. « Il nous a rejoints et s'est fait plaisir. » Naissance d'une passion que Papy accompagnera des années, comme il le fera ensuite avec les humoristes Sophia Aram, Arnaud Tsamere, Issa Doumbia ou Alban Ivanov.

## TÉLERAMA

---

Pour Jamel Debbouze, le succès arrive comme un rêve éveillé, et avec lui l'envie de donner à d'autres les clés de ce théâtre d'impro à qui il doit tout. Le déclic viendra d'une rencontre avec Éléonore Ladreit de Lacharrière, déléguée générale de la Fondation Culture & Diversité, qui s'est donné pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes. La jeune femme fait le voyage à Trappes pour assister à un match. À nouveau, la magie opère et, avec l'incontournable Papy, ils lancent en 2010 le Trophée d'impro Culture & Diversité, un projet qui a permis cette année à près de mille quatre cents enfants scolarisés dans cent trente collèges relevant majoritairement de l'éducation prioritaire de s'initier à cette pratique artistique. Coachés par des comédiens professionnels, accompagnés par des professeurs acquis à la cause, ils suivent chaque semaine des ateliers d'au moins une heure et participent à des matchs dans leur collège, leur ville, leur région.

### Reconnaissance de la Comédie-Française

Consécration ultime de cette douzième édition, soixante-six d'entre eux regroupés dans onze équipes régionales s'affrontent le 24 juin lors de la finale nationale à la Comédie-Française. « Que des comédiens de leur envergure nous accueillent et nous reconnaissent comme leurs pairs en théâtre, c'est fabuleux », s'enthousiasme Papy, qui se souvient du temps pas si éloigné où l'improvisation était perçue comme un aimable divertissement aux confins de l'animation et du social. Une reconnaissance à laquelle Éric Ruf a largement participé. L'administrateur général de la Comédie-Française refuse toute opposition entre répertoire classique et improvisation, et cette idée qu'il y aurait d'un côté des acteurs « à textes » dont le métier serait de les respecter à la lettre et de l'autre des improvisateurs qui ne sauraient pas les jouer.

“Les enfants comprennent vite qu'ils ont le droit d'être eux-mêmes.” Manuela Azevedo, de la compagnie Le Coin tranquille

Avant d'avoir les honneurs de la salle Richelieu, à Paris, les onze équipes ont toutes joué une finale régionale. Celle de Floirac (qui représente la Nouvelle-Aquitaine) s'est confrontée le 3 juin aux équipes de Rochefort-sur-Mer et Pontacq au Théâtre Fémina de Bordeaux, où se pressait un public de collégiens euphoriques. En coulisses, la comédienne et metteuse en scène Manuela Azevedo veille à l'organisation et se démultiplie. Avec sa compagnie du Coin tranquille, cette passeuse de culture encadre depuis six ans des ateliers d'impro dont elle parle avec passion. « Dans l'espace sécurisé de ces ateliers, les enfants comprennent vite qu'ils ont le droit d'être eux-mêmes, d'exister à part entière. Chacun apporte quelque chose, vaut quelque chose », raconte-t-elle. « Les enfants apprennent à assumer qui ils sont, leurs choix, leurs envies, à un âge où on a peur du jugement des autres », ajoute Yoan Bonin, coach de l'équipe de Floirac. Enfants, comédiens, professeurs, parents... tous disent la même chose, presque avec les mêmes mots : le théâtre d'improvisation libère, donne confiance, aide à s'accepter, à composer avec ses différences, mieux, à les valoriser.

### Jouer avec l'autre, pas contre l'autre

Sur la scène du Théâtre Fémina, les coaches ont donné les dernières consignes à leur équipe : « Écoutez-vous. Parlez fort. Donnez-moi de l'émotion. » Oliv' à la guitare chauffe la salle. Le spectacle peut commencer. Avec son décorum : une scène appelée « patinoire », ses maillots façon hockey sur glace, ses intermèdes musicaux, et surtout ses codes. Car si les enfants sont bien auteurs, comédiens et metteurs en scène de leur propre spectacle, le cadre a été défini par l'arbitre. À lui d'édicter les thèmes de chaque impro, le nombre de joueurs, la durée, la manière (les équipes jouent ensemble ou se suivent). L'arbitre du jour, Stéphane Guillet, lance avec gourmandise la finale : « Un valet pour deux



## TÉLERAMA

---

maîtres, improvisation mixte, catégorie « À la manière de Molière », trois minutes. » Alexandre, Assia, Dylan, June, Lilou déboulent sur scène, jouent, s'amusent, nous amusent. La salle exulte. Les thèmes se succèdent : « Camping au Groenland », « C'est beau, mais c'est loin », « La révolution des langoustes ». Les uns après les autres, les enfants cherchent la bonne réplique, maîtrisent le plus souvent l'art difficile du comique de mots ou de situation. Chacun s'observe pour mieux respecter l'imaginaire du partenaire, s'y adapter et faire progresser l'histoire : jouer avec l'autre, pas contre l'autre, voilà le secret. « Dans l'impro, le maître mot, c'est l'écoute pour faire corps avec ce que proposent les autres », confirme Virginie Schocke, professeur de français au collège Georges-Rayet de Floirac, qui confie à quel point cette pratique artistique est bénéfique tant individuellement que collectivement. « Trois élèves qui pratiquent l'impro dans une classe peuvent en changer l'ambiance. »

Stéphane Guillet lance le dernier thème de cette finale : « Je l'ai dans la peau ». Zoé fuse sur scène. Elle pratique l'impro depuis trois ans, elle est bluffante. « Il n'y en a pas deux comme elle par génération », admet un coach, admiratif. Elle veut devenir comédienne. On le lui souhaite de tout cœur.

## PUREPEOPLE

## Brigitte Macron en veste dorée, elle retrouve Jamel Debbouze pour le Trophée d'Impro de la Fondation Culture & Diversité



Par Gonzague Lombard Rédacteur

Passionné de chant, des Douze coups de midi et de la discographie de Jul, il rêve de participer à Fort Boyard malgré sa phobie des serpents et du Père Fouras. Son ambition secrète ? Découvrir ce qui se cache derrière le rideau mystère de Bataille et Fontaine pour y chanter en quartet. La vérité est au bout du couloir...

La finale de l'édition 2022 du Trophée d'Impro de la **Fondation Culture & Diversité** a pris place, le 24 juin 2022, à la Comédie-Française. Confortablement installée dans le public, Brigitte Macron a passé une soirée formidable.

Grand moment de rire et d'émotion, à la Comédie-Française, le vendredi 24 juin. La **Fondation Culture & Diversité** a organisé, en ces lieux historiques, la finale de l'édition 2022 de son Trophée d'Impro. Cette année, l'évènement parcourt la bibliographie exceptionnelle du dramaturge Molière, à l'occasion du 400e anniversaire de sa naissance. Parrain de l'évènement, Jamel Debbouze était évidemment présent sur scène avec toutes ces graines de talent, lui qui vient de célébrer les 10 ans du Marrakech du rire au Maroc.

C'est la première fois qu'un match d'improvisation théâtrale est organisé à la Comédie-Française, située dans le 1er arrondissement de Paris. Jamel Debbouze a retrouvé, sur scènes, des coaches et des jeunes collégiens improvisateurs ayant pratiqué l'impro toute l'année. Un beau moment de partage et d'apprentissage applaudi, côté public, par notre première dame, épouse de notre président de la République, Brigitte Macron en veste dorée, ainsi que par Marc Ladreit de **Lacharrière**. Et pour cause : le dirigeant d'entreprises a créé le Trophée d'Impro Culture & Diversité, avec la grande complicité de Jamel Debbouze, durant l'année 2010.

Le Trophée d'Impro Culture & Diversité est un programme de pratique artistique national autour du match d'improvisation théâtrale destiné aux élèves scolarisés dans des collèges relevant de l'éducation prioritaire et des zones rurales. C'est Alain Degois, dit Papy, qui est en charge de la direction artistique de l'évènement. Le Trophée se déroule en cinq temps : 30 heures d'ateliers autour du match d'impro, dirigés par des comédiens

et des metteurs en scène professionnels tout au long de l'année. Puis les élèves participent ensuite à des matchs d'improvisation théâtrale dans leur collège, dans leur ville, puis à des Finales Régionales. Enfin, une équipe de chaque région vient à Paris pour représenter son territoire lors de la Finale Nationale du Trophée, au sein d'un grand théâtre parisien. Le Trophée d'Impro est développé avec le soutien des groupes ID Logistics et Casino.

## L'ÉTUDIANT

### Des collégiens font de l'impro à la Comédie française



Par Séverine Mermilliod, publié le 29 Juin 2022

**Ils ont marché dans les pas de Jamel Debbouze. Vendredi 24 juin, onze équipes de collégiens de toute la France se sont affrontées lors du douzième Trophée d'impro Culture & Diversité. Une pratique autant artistique qu'éducative qui "change des vies".**

Un arbitre, un terrain et des joueurs en maillot prêts à s'affronter dans un match. Mais pas question de football : **les onze équipes de six collégiens de toute la France, montées sur scène vendredi 24 juin à la Comédie française, pratiquent l'improvisation théâtrale.**

"Un moment historique à plus d'un titre", selon la maîtresse de cérémonie de la finale nationale du Trophée d'impro Culture & Diversité, Mélanie Le Moine. Car si le Trophée, qui permet à des jeunes de collèges de l'éducation prioritaire ou de zones rurales de découvrir l'improvisation, existe depuis 2010, **il aura fallu "attendre les 400 ans de la naissance de Molière pour faire se rencontrer deux mondes qui partagent plus qu'ils ne le croient" : le théâtre classique et l'impro.**



### Des thèmes absurdes, des catégories différentes et c'est parti pour les matchs

Le déroulé d'un match est précis : les équipes sont accueillies en musique avant que l'arbitre, "la terreur des patinoires" Nour el Yakinn Louiz, n'entre en scène. "La patinoire", **c'est l'espace de jeu**



## L'ÉTUDIANT

dans lequel deux équipes de six joueurs et joueuses, aidés de leur coach, vont devoir créer une scène de toutes pièces.

"Un blaireau sur la départementale", "l'horrible affaire des clous de cercueil", ou encore "un palet breton pour le sultan"... **Les thèmes absurdes et les catégories, mixtes ou comparées, parfois sans parole ou à la manière de Molière, s'enchaînent sous les rires de la salle et on se demande comment les ados vont s'en dépêtrer.**

Vingt secondes de discussion et les voilà partis, seuls ou à plusieurs, pour une durée de jeu allant de 30 secondes à deux ou trois minutes. À l'issue du match, l'arbitre explique les fautes qu'il a pu siffler et le public lève un carton, rouge ou blanc selon l'équipe qu'il juge gagnante. **Une bonne réplique, une bonne chute... Ca ne se joue jamais à grand chose.**



### Jouer à la Comédie française et... avec Jamel Debbouze

Les deux finalistes du soir sont les équipes d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'Île-de-France/Normandie. **"C'était bien mais rapide", constate Louna, 13 ans, venue de Brest (29) et qui n'a pas vu le temps passer.**

"J'ai apprécié. Je regrette juste de ne pas avoir gagné de match", témoigne Oraya, 13 ans, qui fait aussi partie de l'équipe bretonne avec Pauline, Samuel, Gianni et Robin. Mais la déception est vite balayée par la coach et comédienne, Pamela Olea. **"La majorité des équipes avait fait le trophée régional, pas vous. Et on n'a presque pas fait de fautes"**, leur rappelle-t-elle, alors que la troupe a en majorité commencé l'impro cette année seulement.

Et puis jouer à la Comédie française, ça n'est pas rien ! "C'était impressionnant", confirme Pauline, très émue et bien fatiguée. "C'était vraiment incroyable de voir tout ce monde. Ma sœur est même venue", confie Gianni, touché. **Pour sa part, Samuel l'assure : il va tout faire pour continuer l'impro.** Lui comme Oraya sont contents d'avoir joué avec les Réunionnais, avec qui ils ont tissé des liens la veille.

Après la finale, **un match de gala a réuni deux équipes mêlant entre autres Jamel Debbouze, parrain du Trophée**, les acteurs Serge Bagdassarian et Séphora Pondi de la Comédie française, et six collégiens.

**Robin, 11 ans, fait partie des six chanceux.** "J'étais super content ! Sur le moment je ne me rendais pas trop compte que je jouais avec lui, mais je m'en souviendrai pendant très longtemps."

## L'ÉTUDIANT



### L'impro comme accès à l'éducation artistique et culturelle

Le lien à l'autre est justement l'un des objectifs du Trophée. "Ce sont des jeunes qui ne se connaissent pas mais qui vont faire le spectacle ensemble. **On construit – et on se construit – avec l'autre, donc on le regarde autrement quels que soient son genre, sa taille, son origine**", explique Alain Degois, dit 'Papy', directeur artistique du Trophée et fondateur de la compagnie Declic Théâtre.

À l'origine, il rencontre Jamel Debbouze quand ce dernier est encore au collège à Trappes (78). "Je faisais des ateliers de théâtre, il se moquait. Je lui ai dit : 'Au lieu de nous chambrer, viens !' **Quand il rentrait sur scène, il jouait sa vie. Il a tout de suite été capitaine de son équipe.** C'était le début d'une grande aventure", se souvient le comédien. Plus tard, les deux compères contactent la fondation Culture & Diversité.

**De quatre équipes au départ, ce sont aujourd'hui 31 compagnies et 133 collèves qui participent au dispositif, avec des tournois locaux et régionaux toute l'année.**

"L'impro leur donne confiance en eux et **c'est une ouverture sur la culture, un lien vers les œuvres et les auteurs**", souligne la déléguée. "Ça a enlevé un peu de ma timidité", reconnaît Louna de l'équipe Bretagne, tandis qu'Oraya constate que l'impro lui a "servi aussi pour des exposés".

### Un moteur de découverte de soi

"Un espace d'expression comme celui de 'la patinoire', où on peut laisser libre cours à son humanité, à sa capacité à créer, chanter, avoir de l'humour... C'est magique", renchérit 'Papy' pour qui **l'impro devrait être enseignée dans tous les collèges de France.**

"C'est un moteur de découverte de soi très puissant : **ici tout est possible, ça change des vies !**" En témoigne Jamel Debbouze, en clôture de la soirée, "un peu impressionné d'être ici" mais surtout "très, très fier" de voir tous ces élèves faire de l'impro théâtrale. "Ça me fait chaud au cœur car c'est grâce à cette discipline que j'ai pu m'exprimer et avoir le sentiment d'être digne."

## LA CROIX

# « Avant j'étais très timide » : la Comédie-Française célèbre l'improvisation au collège

### Reportage

La Comédie-Française s'associe avec la Fondation culture et diversité pour proposer chaque année un tournoi d'improvisation réunissant onze équipes de collégiens. Durant toute une journée, à l'occasion de la finale qui s'est déroulée vendredi 24 juin, les élèves s'adaptent à des situations théâtrales et réinventent le jeu de comédien.

Aviez-vous déjà imaginé une patinoire sur la scène de la salle Richelieu ? C'est pourtant l'arène qui a été choisie pour accueillir des matchs d'improvisation à la Comédie-Française. Développé par la Fondation culture et diversité depuis 2010, le trophée d'impro permet à des jeunes collégiens, issus de zones d'éducation prioritaire ou de zones rurales, de pratiquer l'improvisation théâtrale. Coachés par des comédiens, ils sont initiés à cette discipline au travers d'ateliers et de matchs tout au long de l'année.

À l'Odéon, des ados s'emparent d'Eschyle

Pour cette douzième édition, l'événement s'est organisé à la Comédie-Française vendredi 24 juin, réunissant onze équipes venues de toute la France, chacune composée de six joueurs. Au programme : un tournoi pour déterminer le vainqueur de la compétition, suivi d'un match de gala réunissant sur scène deux équipes mixtes de comédiens et de jeunes talents.

### Une approche théâtrale festive et ludique

La cérémonie se caractérise avant tout par sa bienveillance et sa légèreté. Sur la patinoire évoquée, deux équipes en lice de part et d'autre prêtes à s'amuser ensemble, et un orchestre en arrière-scène déterminé à enivrer une foule en liesse ! Très vite, le théâtre historique se transforme en salle de concert rythmée par des cris et applaudissements tonitruants. Le présentateur, digne d'un speaker américain, contribue à euphoriser un public friand de situations théâtrales insolites.

Derrière ce tableau festif, se cachent cinq arbitres exigeants pour veiller au respect des règles de l'improvisation. Ils imposent des contraintes plus ou moins fortes : des thèmes loufoques – comme « un palet breton pour le sultan » ou encore « pois chiche et harissa » – des catégories (chanté, sans parole, à la manière d'un conte...), et une durée imposée. Les équipes peuvent alors jouer entre elles ou séparément. Le public vote en temps réel, à main levée, à l'issue de chaque improvisation. En cas de défaite, aucune larme, mais des sourires, éclatants et joyeux.

### L'improvisation, facteur d'épanouissement personnel

La troupe *Délic théâtre*, vainqueur 2022, représente l'Île-de-France - Normandie : elle a présenté une jeune génération de comédiens peu familiers de la pratique théâtrale. L'improvisation leur a permis d'accepter leurs propres émotions. « Avant j'étais très timide, explique Ayden, 12 ans. Grâce à l'impro, je peux plus facilement prendre la parole en public. » Amoureux du jeu, ils souhaitent continuer dans cette voie. « J'ai envie de pouvoir incarner d'autres personnages, affirme Nanka, membre de la troupe. Je sais prendre les devants mais aussi être à l'écoute. Je veux garder cet esprit de troupe pour toujours ! »

La discipline de l'improvisation, souvent considérée comme une activité de comédie, repose sur une capacité d'adaptation virtuose. « C'est la discipline du lâcher-prise et du partage, souligne Amel Amziane, la coach de l'équipe. Les élèves continuent de développer leur culture générale et renforcent leur maîtrise du langage. Ils explorent leurs imaginaires et se transcendent dans la patinoire. C'est que du bonheur ! »

Baptiste Soligo



SAVOIE

## Albertville: six collégiens sont allés en finale à la Comédie-Française!

Mis en ligne le 3/07/2022 à 06:00

Six jeunes savoyards, élèves des collèges Combe de Savoie à Albertville, et des collèges de Saint-Paul-sur-Isère et du Châtelard ont représenté la Région Auvergne Rhône-Alpes au Trophée d'Impro Culture & Diversité.



Devant la Comédie Française, les 6 savoyards de l'équipe Auvergne Rhône-Alpes : (devant) Youstoine et Madeleine du collège Saint Paul, Emma du collège Combe de Savoie, Emma du Chatelard, Daniel du collège Combe de Savoie, Gaëlle Simon, (derrière) Léo du Châtelard et Pierre Antoine Baillon, le coach.

Créé en 2010 et parrainé par Jamel Debbouze, le Trophée d'Impro Culture & Diversité est un programme de pratique artistique national autour du match d'improvisation théâtrale, destiné aux élèves scolarisés dans des collèges relevant de l'éducation prioritaire et des zones rurales.

Le collège Combe de Savoie est inscrit dans cette discipline depuis quelques années, pour les élèves et Gaëlle Simon, responsable de la section théâtrale du collège Saint Paul, il s'agissait d'une première saison. Tout au long de l'année David Sillet-Grad et Pierre Antoine Baillon, de « PDG et Compagnie Ligue d'Impro de Savoie », ont dirigé des ateliers avec matchs d'impro en interne, avant la rencontre inter-collèges et les sélections à Montmélián, puis une finale régionale à Chambéry et la finale nationale à Paris.

97 rue de Lille, 75007 Paris - 06 77 23 97 87 - [www.fondationcultureetdiversite.org](http://www.fondationcultureetdiversite.org) - [tmorin@fmlod.org](mailto:tmorin@fmlod.org)  
Revue de presse - Trophée d'Impro Culture & Diversité

## L'ÉTUDIANT

### Des collégiens s'initient à l'improvisation théâtrale : "Ça a enlevé un peu de ma timidité"



Par Séverine MennelBaud, publié le 07 Juillet 2022

- ARTS DU SPECTACLE
- CULTURE PATRIOTIQUE
- VIDEOS COLLEGE LYCEE
- COLLEGE
- DANSE - THEATRE - MUSIQUE

Depuis 2010, des milliers de collégiens participent au Trophée d'impro Culture & Diversité. Ce dispositif permet à des jeunes de collèges de l'éducation prioritaire ou de zones rurales de découvrir l'improvisation, une pratique qui a de nombreuses vertus. En Bretagne, Robin, Louna, Samuel et Oraya en ont bénéficié cette année. Ils racontent.

Plus de 30 compagnies, 133 collèges... S'il comptait seulement quatre équipes à son démarrage en 2010, le Trophée d'Impro Culture & Diversité a bien essaimé. Aujourd'hui, des milliers de collégiens travaillent chaque année l'improvisation en ateliers, et s'affrontent dans des tournois locaux et régionaux toute l'année, à l'initiative de la fondation Culture & Diversité.

Confiance en soi, écoute, créativité... les nombreuses vertus de l'impro

Paméla Olea est comédienne et animatrice de ces ateliers à Brest (29). Elle a accompagné toute l'année l'équipe Bretagne, jusqu'à la finale du Trophée qui se tenait cette année à Paris (75), à la Comédie-Française. Pour elle, comme pour le parrain et instigateur du Trophée, Jamel Debbouze, lui-même révélé par l'impro, cette pratique a de nombreuses vertus. "Le théâtre d'impro apporte de la confiance en soi", souligne-t-elle. **Cela apprend aussi à "travailler avec d'autres personnes sur l'écoute, la bienveillance... On n'est pas là pour prendre la place de l'autre mais pour créer une histoire à plusieurs. On va travailler l'imagination et l'oralité."**

"Ça a enlevé un peu de ma timidité", témoigne Louna, 13 ans, que l'impro a aussi aidée pour parler à l'oral en cours de français. "Je suis quelqu'un qui a beaucoup d'imagination, et ça permet de faire des choses qu'on ne fait pas au quotidien", ajoute Oraya. Par rapport au théâtre classique, jugé "un peu ennuyeux" par Robin, l'impro est "plus spontanée". "Tu ne t'attends pas à ce qui va se passer, si tu vas rire ou si ça va être triste..."



LIRE ALICE

Des collégiens font de l'impro à la Comédie-Française

### S'amuser et faire passer des messages

Les jeunes collégiens, par équipe de six, s'affrontent dans des matches, calibrés par un arbitre autour "d'un thème, une catégorie, un temps de jeu et un nombre de personnes sur scène", explique Samuel, 13 ans. **Ils disposent de 15 à 20 secondes pour réfléchir aux personnes qui vont jouer et imaginer un début d'histoire, s'ils ont le temps.**

Et ensuite, place à l'impro, qui "dépend de ce qu'a choisi l'autre équipe aussi", rappelle Robin, 12 ans. **Pour tous, l'impro est avant tout un moyen de s'amuser.** "C'est très rigolo de voir ce que les autres imaginent, de les voir délirer et délirer avec eux", assure Samuel. "J'aime bien faire rire et communiquer des émotions et des messages importants", poursuit Oraya. S'amuser donc, tout en se construisant.

## LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES

---

# Des improvisateurs pyrénéens à la Comédie Française

Il y a quelques mois, le théâtre des nouveautés a accueilli la compétition départementale du "Trophée d'Impro Culture et Diversité" (en partenariat avec le conseil départemental, la GIP Politique de la ville, la DAAC et l'académie de Toulouse). Les jeunes improvisateurs des collèges Victor Hugo, Desaix, Paul Eluard de Tarbes et La Serre de Sarsan s'étaient rencontrés. Le trophée s'est poursuivi jusqu'à la finale nationale le 24 juin dernier à la Comédie Française. Si la région Midi-Pyrénées n'était pas sur scène pour improviser, elle était toute de même présente dans la salle. "Ce voyage à Paris était une manière de clôturer cette nouvelle saison du "Trophée Impro Culture et Diversité. Toute l'année, les jeunes ont bien travaillé. Ils avaient le droit à une récompense. C'est avec des étoiles plein les yeux que les collégiens sont arrivés dans la capitale. Visite du musée d'Orsay et bien sûr invitation aux matchs d'improvisation notamment le vendredi soir en présence de Brigitte Macron, du ministre de la Culture Rima Abdul Malak et bien sûr de Jamel Debbouze le parrain du trophée. Ils ont été gâtés" explique Benjamin Adolade, référent du Trophée d'Impro Culture et Diversité pour la Cie des Improsteurs.

Un voyage magique pour bien commencer les vacances. Vivement la prochaine édition.



## Trophée Culture et Diversité : retour sur le grand match d'improvisation des collégiens sous les ors de la Comédie-Française

Engagée aux côtés de la Fondation Culture et Diversité, la Comédie-Française a accueilli pour la première fois la finale nationale du Trophée d'impro Culture et Diversité en juin. Dans la foulée, l'institution a annoncé un partenariat culturel avec la ville de Trappes, ville d'origine de Jamel Debbouze et berceau de l'improvisation. Retour sur une soirée rafraichissante dans la maison de Molière.

De l'improvisation sur la scène de la salle Richelieu, ça n'était encore jamais arrivé. Pourtant, l'idée aurait sûrement enchanté Molière, considéré comme l'un des premiers improvisateurs. *"S'il avait eu à choisir une représentation parmi la programmation, mon petit doigt me dit qu'il aurait choisi cette journée qui est la plus fidèle à son art et à son geste"*, prédisait Éric Ruff, administrateur général de la Comédie française.

Si le *"grand patron"* de la Comédie-Française n'a pu honorer de sa présence la finale du trophée culture et diversité, nombreux étaient les invités de marque à avoir fait le déplacement. Se faufilant entre les sièges du parterre, Jack Lang, qui ne refuse jamais un selfie, ou encore la discrète ministre de la Culture Rima Abdul-Malak aux côtés de Brigitte Macron, confortablement installées au balcon.

Depuis 2010, le Trophée donne l'occasion à des jeunes collégiens issus de zones prioritaires ou de zones rurales de découvrir l'improvisation théâtrale. Ce n'est que douze ans plus tard, à l'occasion des 400 ans de la naissance de Molière, que le théâtre classique et l'improvisation se donnent rendez-vous à la Comédie-Française. *"Un*

FRANCE INFO

moment historique pour toutes celles qui enfilent des joggings pour s'entraîner (...). C'est aussi un moment historique pour la Comédie-Française, pour les acteurs et actrices de ce théâtre classique", estime avec émotion Mélanie Le Moine, la maîtresse de cérémonie.

Pour marquer le coup de cette collaboration, la Comédie-Française a établi une convention à visée culturelle avec la ville de Trappes. "Toute une tranche d'âge va venir à la Comédie, et la Comédie va aller à Trappes", lance Eric Ruff. Un virage dans l'histoire de cette discipline longtemps ignorée, accueillie Place Colette.

Habituellement installée dans des réfectoires et autres gymnases, la patinoire (le nom cette arène d'impro), a été dréssée sous le rideau de velour pourpre. Au milieu de la scène, deux équipes de collégiens habillés de maillots de hockey floqués à leur nom attendent patiemment de chaque côté du carré blanc. À leurs côtés, leurs coachs respectifs, crayon et feuille à la main, sont suspendus aux lèvres de l'arbitre. Véritable caricature de l'arbitre d'hockey sur glace, Nour El Yakinn Louiz entre sur scène, visage fermé sous les huées du public. Ce soir, c'est lui le méchant et il le fait comprendre dès les premiers instants.



## FRANCE INFO

Accompagné de deux autres arbitres, il comptabilise les fautes, donne les thèmes et les consignes de chaque improvisation. D'une durée de trente secondes à deux minutes les capsules s'enchaînent, en forme mixte (les deux équipent jouent ensemble) ou comparée (chacune passe à son tour) : *"Cachez ce vin que je ne saurai voir"*, *"Un blaireau sur la départementale"*, *"Un palais breton pour le sultan"* ou encore *"Un phylactère à la mer"*. Les jeunes sont parfois tenus de chanter, de mimer ou encore de jouer à la manière de Molière, une nouvelle épreuve, 400 de Molière oblige ! Aussitôt les consignes données, les deux équipes adverses se concertent autour de leur coach. Vingt secondes plus tard, les voilà lancés tandis que le public digère encore ce qui vient d'être énoncé. À chaque erreur, l'arbitre siffle et nomme la faute à travers une gestuelle très précise qui nous est complètement incompréhensible. Sur la patinoire, les collégiens impressionnent par leur aisance et leur esprit d'équipe. Difficile de choisir entre la face rouge et blanche du carton pour départager les deux équipes. Une chute ou une réplique bien placée suffit à convaincre et à faire résonner les rires du public jusqu'au *"C'est énorme, je ne me voyais pas venir là"*. Bien qu'elle prépare cette compétition depuis octobre, Emma de l'équipe Auvergne-Rhône-Alpes, en finale ce soir-là, n'en revient toujours pas. Au départ, les collégiens étaient répartis entre trois équipes différentes. Pendant plusieurs mois ils se sont préparés avec leur coach. *"Ils n'ont que trente heures et c'est très peu de temps pour assimiler les règles et préparer les catégories à la manière de Molière"* tient à rappeler Pierre-Antoine Baillon de PDG&Cie, la ligue d'impro de Savoie. Séparés d'une cinquantaine de kilomètres les uns des autres, les collégiens se sont finalement rencontrés lors du match régional, les qualifiés ont pris la route pour la salle Richelieu. *"Grâce au coach, on a pu apprendre tellement de choses sur Molière qu'on n'a pas vu en classe"*, raconte Emma, citant en exemple l'importance des masques chez le dramaturge.





## FRANCE INFO

Au-delà d'un enrichissement culturel, ce dispositif permet aux jeunes de se confronter aux autres et à eux-même. *"Moi à l'époque j'étais un enfant timide et j'ai explosé sur scène grâce à l'impro. J'ai trouvé ça génial !"* se remémore David Sillet-Grad, coach et fondateur de la ligue d'impro de Savoie. Sur le plan scolaire, le comédien se rappelle avoir vu ses notes décoller suite à son intégration à l'équipe de France d'impro. *"Quand j'ai été contacté pour participer au Trophée Culture et Diversité j'ai tout de suite accepté parce que je sais ce que ça peut apporter à ces jeunes, des adultes en devenir"*.

Ainsi le coach a décidé de prendre sous son aile le jeune Yousstoine âgé de 13 ans. *"J'hésitais avec un autre élève mais on s'est dit que ça allait raccrocher Yousstoine à l'école et ça fonctionne !"* se réjouit le formateur. *"Avant, j'avais les mains dans les poches, j'étais comme bloqué. Et maintenant j'arrive à m'exprimer !"*, confirme le collégien avant de monter sur scène pour la finale.

Aux premières loges, l'arbitre Nour El Yakinn Louiz en a vu passer des gamins comme Yousstoine. Les premiers qu'il a croisés, c'était à Trappes. C'est dans la petite salle communale Jean-Baptiste Clément installée au milieu de la cité qu'il arbitre son premier match d'improvisation. En 22 ans, celui qui commence à rouler sa bosse dans le milieu, n'avait encore jamais imaginé jouer de son sifflet sur la scène de la Comédie-Française.

Pour arborer fièrement les couleurs de Trappes, bastion de l'improvisation, il est accompagné ce vendredi soir d'Amel Amziane, membre de la même troupe et coach de la triomphante équipe Île-de-France, "Papy", dit Alain Degois, grande figure de l'improvisation à Trappes et désormais metteur en scène et directeur artistique du trophée Culture et Diversité, ou encore Jamel Debbouze, son ancien partenaire de jeu.

Le célèbre humoriste a du mal à contenir son émotion : *"Ça me fait chaud au cœur, car c'est grâce à cette discipline que j'ai pu m'exprimer et avoir le sentiment d'être digne"*. Le regard tourné vers la ministre de la Culture Rima Abdul-Malak et Brigitte Macron, il glisse diplomatiquement : *"En espérant que l'impro puisse atteindre l'éducation nationale"*.

# REPORTAGES VIDÉOS

---



## 8 MONT-BLANC

---





TV5 MONDE

---



LESTREAM

---







L'ÉTUDIANT

